

# PASSION ROCK

A rock musician with long black hair and sunglasses is playing a white electric guitar on stage. He is wearing a black tank top and has tattoos on his arms. The background is a blue stage light.

Nos coups de cœur 2012  
THIN LIZZY – FOIRE AUX VINS  
COLMAR

INTERVIEW  
VENTURIA

Chroniques cds, dvds,  
agenda concerts, ...

N° 115  
Janvier/Février 2013  
GRATUIT - FREE

NOUVEAU SITE :  
[www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr)



WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO  
RUE DE LA LOI  
MULHOUSE  
03 89 56 53 65

## EDITO

Le public métal a été gâté en 2012, car à l'instar de 2011, les albums et les concerts se sont succédés à un rythme effréné. 2013 est en train de suivre la même voie, avec un Sonisphère qui s'annonce alléchant au même titre que le Hellfest, pour ne citer que deux exemples. 2013 sera également pour nous, l'année où nous allons travailler au développement d'un nouveau site internet, que vous pouvez déjà découvrir à l'adresse suivante : [www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr). L'actualité étant très chargée, l'édito a été réduit en conséquence, afin de laisser place à l'information. Très bonne année de la part de toute l'équipe de Passion Rock, que 2013 soit source de bonheur, de bonne santé et de découvertes musicales. (Yves Jud)



### **AMER'THUNE - LA MONNAIE DE LEURS PIECES**

**(2012 - durée : 36'14" - 7 morceaux)**

Une fois n'est pas coutume, c'est un groupe alsacien dont je vais vous parler à travers leur premier album qui nous emmène dans un univers musical insolite, où les mots ont autant d'importance que la musique. Fier de cette culture musicale française à textes, le trio joue sur les jeux de mots (il n'y a qu'à voir le nom du groupe), tout en offrant des textes engagés, notamment contre le système bancaire et ses dérives ("La Crise secondaire") ou l'hypocrisie des politiciens ("Histoire de France"). Ces textes vindicatifs sont mis en valeur dans un registre musical que l'on peut qualifier de rock alternatif mais parsemé de nombreuses autres influences musicales. Le titre "La Crise

Secondaire" comprend des guitares acoustiques couplées à des sons de violon alors que "Ravis au lit" comprend de grosses influences hispaniques avec passages acoustiques et trompettes. Le groupe aime mélanger les ambiances, en osant parfois des associations surprenantes mais qui fonctionnent, à l'instar du titre "Apocalypse" qui en huit minutes nous fait passer d'un rock oppressant à une partie plus relaxante, où un piano amène une touche classique avant qu'un solo de guitare vienne se poser. Varié et inventif, le rock de ce trio a tout pour séduire un public très large. (Yves Jud)

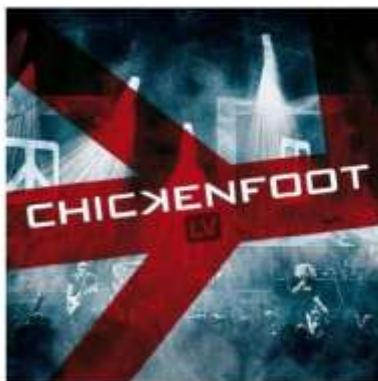


### **THE AMITY AFFLICTION - CHASING GHOSTS**

**(2012 - durée : 41'28" - 10 morceaux)**

"Chasing Ghosts" est le troisième opus après "Severed Ties" (2008) et "Youngbloods" (2012) de la formation australienne The Amity Affliction. La musique pratiquée par le groupe est du métalcore qui associe toujours un chant grunt avec un chant plus mélodique. Ce dernier type de chant est d'ailleurs assez présent sur les compos, la répartition entre les deux étant même assez équitable, ce qui est à signaler, la majorité des combos mettant plus en avant le chant caverneux. Mise en valeur par une grosse production, la musique servant de terrain d'expression au groupe est le mélange entre de gros riffs avec en arrière fond des parties plus mélodieuses, fruit du travail

des claviers très présents, avec même une intro au piano sur le titre "I Heart H.C.". Un bon album dans le genre, avec certes une pochette qui peut-être sujette à polémique, mais en adéquation avec les textes sombres qui composent "Chasing Ghost" et qui traitent de la dépression, du suicide et des conséquences qui en découlent. (Yves Jud)



### **CHICKENFOOT - LV (2012 - durée : 52'56" - 9 morceaux)**

Quel plaisir de retrouver ce "super groupe" qu'est Chickenfoot sur scène. Ce diable de Sammy Hagar entouré de Joe Satriani, Michael Anthony et Chad Smith nous offrent en effet en cette fin d'année, neuf titres enregistrés sur différentes dates américaines du "Different devil tour 2012". Le résultat est à la hauteur de l'attente. Les morceaux "groovent" comme jamais et le blues n'est jamais loin comme sur l'excellent "Ssomething going wrong" l'un des quatre extraits du dernier album ("III") ou "Oh yeah".

Les années ne semblent pas avoir de prise sur l'énergie et la voix de Sammy Hagar, au meilleur de sa forme ici. La guitare de Joe Satriani joue les acrobates et derrière, la section rythmique est tout simplement phénoménale. C'est l'impression d'un vrai groupe animé par un évident plaisir de jouer ensemble qui ressort de l'écoute de ce disque hautement recommandé à tous les amateurs de classic rock. (Jean-Alain Haan)



### **DESTRUCTION - SPIRITUAL GENOCIDE**

**(2012 - durée : 49'54" - 13 morceaux)**

Pour fêter leur trentième anniversaire, que pouvait donc nous offrir Destruction ? Et bien tout simplement, ce que le trio fait depuis trois décennies : du thrash forcément old school (est-ce nécessaire de le préciser, quand on sait que la formation germanique a débuté lorsque le style en était encore à ses balbutiements). Et à nouveau ça fait mal, car le trio maîtrise son sujet avec des riffs rapides et des soli incisifs et même une reprise très réussie du titre "Princess Of The Night" de Saxon, en version thrash. Le fait d'avoir intégré Vaaver en 2010 au poste de "cogneur de fûts", a également permis au trio de solidifier sa base rythmique et cela s'entend tout au long de cet opus.

On retrouve au sein de ce dernier, le titre "Legacy Of The Past" dont le texte fait référence à plusieurs albums classiques du style avec en tant qu'invités, deux figures emblématiques, Tom Angelripper (Sodom) et Gerre (Tankard). Accélération, changements fréquents de rythmes, avec toujours la voix nasillarde de Schmier, rythmique en béton, tout est là pour démontrer que Destruction reste l'un des maîtres du thrash. (Yves Jud)



### **DIABLO SWING ORCHESTRA - PANDORAS PINATA**

**(2012 - 11 morceaux - 53'14)**

Après le heavy métal, le folk métal, le métal symphonique et bien d'autres, Diablo Swing Orchestra joue du jazz métal. D'habitude, le jazz, ça me fout de l'urticaire au bout de 3 minutes. Eh bien là, non... Mélange entre le jazz classique, la fusion, le métal, le chant lyrique, le swing et les rythmes sud américains, le dernier opus des suédois s'appelle "Pandoras Pinata" et mérite une écoute attentive. On attaque par *Voodoo mon amour* un titre très "quintet des années 50" avec une grosse rythmique métal et un chant très travaillé, ce qui rend un super effet. D'autres titres comme *Exit strategy of Wrecking ball* sont beaucoup plus lourds, d'autres comme *Black Box Messiah* plus électro,

d'autres plus orientaux (*Mass rapture*), d'autres mériteraient de figurer dans un album de leurs compatriotes Therion (*Of Kali My calibre*), d'autres beaucoup plus jazzy (*Honey trap aftermath*), alors que *Guerilla laments* est ce qu'on pourrait appeler une "salsa métal" qui a de quoi dérouter ! Malgré ce mélange des genres, cela reste du métal avec des superbes harmonies vocales, un batteur assez fantastique et des instrumentistes (cuivres, cordes, guitares) qui n'en sont pas à leur première leçon de solfège. Seul le dernier morceau (*Justice for Saint Mary*) est un peu longuet et aurait mérité d'être raccourci. Un disque complètement atypique, plein de fraîcheur et de spontanéité, qui sort des sentiers battus du métal et qui est bien plus qu'un objet de curiosité. Une bonne galette tout simplement... (Jacques Lalande)



### **DORO - RAISE YOUR FIST**

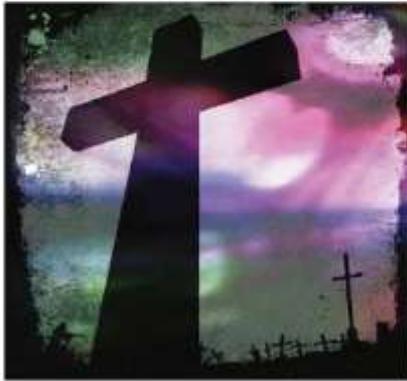
**(2012 - durée : 59'24" - 15 morceaux)**

A l'instar de Saxon, Doro continue au fil des années, à nous offrir des albums de hard et des prestations scéniques qui forcent l'admiration, car jamais l'allemande n'a baissé les bras. Aussi généreuse en live que sur album, puisque son nouvel opus frôle les soixante minutes, la "Metal Queen" nous offre à nouveau des compos idéales pour headbanger avec des refrains à faire se lever les poings en l'air ("Raise Your Fist In the Air", "Take No Prisoner"), des mi-tempos ("Strong And Proud"), mais toujours entrecoupées de belles ballades ("Free My Heart", "Engel" chanté en allemand). A noter d'ailleurs, dans ce registre, l'hommage rendu à Ronnie James Dio à travers le

titre tout en émotion "Hero", l'allemande ayant côtoyé à maintes reprises le petit lutin à la voix d'or.

Toujours aussi hard avec sa voix grave, Doro ne lésine pas ses efforts pour faire apprécier son métal, aidé pour l'occasion par le guitariste Gus G. (Firewind, Ozzy Osbourne) sur "Grab The Bull (Last man

Standing)" et Lemmy Kilmister de Motörhead (une autre légende qui continue à dicter la bonne parole métallique depuis des décennies) sur la ballade surprenante "It Still Hurts". Un 17<sup>ème</sup> album qui force le respect et l'admiration pour cette chanteuse qui a débuté sa carrière, il y a déjà trente ans avec Warlock ! (Yves Jud)



### **DOWN - IV - PART I - THE PURPLE EP**

**(2012 - durée : 33'21" - 6 morceaux)**

Premier d'une série de quatre EP, "The Purple EP" est composé de six nouvelles compositions de Down. Le quintet n'ayant plus rien sorti depuis cinq années, cet EP nous permet de retrouver ce son lourd, influencé par les premiers Black Sabbath. Le super groupe composé de Phil Anselmo (ancien chanteur de Pantera), Pepper Keenan (guitariste de Corrosion Of Conformity), Kirk Windstein (guitariste chanteur de Crowbar), Jimmy Bower (batter de Eye Hate God) et Patrick Bruders (bassiste de Crowbar, qui remplace Rex Brown) nous convie à un voyage dans les seventies à travers un rock sale, lourd, où les mi-tempos sont légion. Ce mélange de

stoner, sludge et doom avec ses riffs entêtants s'apprivoise après plusieurs écoutes et nous donne qu'une envie : que les autres EP soient du même acabit. (Yves Jud)



### **EVOLUTION EDEN - THE PERFECT CRIME**

**(2012 - durée : 22'05' - 6 morceaux)**

Trio californien, Evolution Eden nous convie à découvrir son EP, alors que ses deux précédentes sorties ("Story Road" en 2006, "Saturday Night Drive In" en 2009) étaient des albums complets. Qu'à cela ne tienne, même si il n'y a que six titres sur "The Perfect Crime", ils sont de qualité et c'est bien l'essentiel. La formation joue un hard rock festif, un peu à la manière Kiss ("Rules Were Made For Breaking", "Little Things") sans se prendre la tête. C'est efficace et les textes sont empreints d'humour, notamment "One Hit Wonder", où le groupe rêve d'avoir un hit et décrit ce que cela pourrait changer. Fun et rock'n'roll. Seul moment de répit, la ballade acoustique "The

Perfect Crime". Le fait d'avoir également deux chanteurs (Brandon Owen - lead guitariste et Mike "Pap" Pappas - guitariste rythmique) offre plus de possibilités au groupe (le mélodique et entraînant "The Ride") qui a choisi de confier le mixage de son EP à Andy Johns (Led Zeppelin, Chickenfoot, Van Halen) afin d'avoir le gros son. (Yves Jud)



### **PAAL FLAATA - WAIT BY THE FIRE**

**(2012 - durée : 45'23" - 10 morceaux)**

Doté d'un timbre d'une finesse exceptionnelle, Paal Flaata est un artiste norvégien qui privilégie les ambiances calmes, terrain propice pour poser sa voix. Pour la décrire, on pourrait dire que sa personnalité vocale est une sorte de croisement tenant autant de Chris Issak, qu'Elvis Presley (le morceau "Graceland Souvenirs" est d'ailleurs un hommage au King), Neil Young (sans l'aspect nassillard) ou Johnny Cash (Paal a d'ailleurs participé à "Inside A Norwegian Prison", un album enregistré par différents artistes norvégiens qui rendent un hommage au chanteur américain décédé). Les titres sont tirés du répertoire de Chip Taylor (auteur compositeur New Yorkais), les deux

hommes s'étant rencontrés en Norvège au moment des terribles attentats survenus en juillet 2002. De cette rencontre est née une amitié avec pour résultat cet album, où divers instruments sont utilisés (piano, violon, guitares, ...) avec parcimonie pour un résultat d'une délicatesse rare. (Yves Jud)

**SURVOLTÉ !  
HATEBREED N'A JAMAIS ÉTÉ  
AUSSI EFFICACE !**

« Impressionnant !  
Jamais le groupe n'a été aussi puissant,  
mélodique, mid-tempo aux riffs destructeurs.  
HATEBREED entre dans la cours des grands. »

METALIAN

**THE DIVINITY  
OF PURPOSE**

**EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGI-  
PACK ET CONTENANT 1 TITRE BONUS !**  
Disponible également en version 2LP et en télé-  
chargement

**Sortie le 28.01.2013**



MUSIC STYLE: HARDCORE / METAL



Produit par MATT HYDE  
(SLAYER, CHILDREN OF BOBOM)  
Mixé par MARK LEWIS,  
REVIEWS, SAUL THE ELKWARD

**MORDANT, MÉLODIQUE ET DYNAMIQUE !**



**EDITION LIMITÉE EN VERSION CD INCLUANT 1 TITRE BONUS !**  
Disponible également en version 2LP et en téléchargement

**Sortie le 21.01.2013**

**ENFORCER**

**DEATH BY FIRE**

Un Heavy Metal d'école,  
classique, mélodique et  
très 80's dans sa forme  
la plus pure.

**EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK  
ET CONTENANT 1 PATCH EN BONUS !**  
Egalement disponible en LP et en Téléchargement

**Sortie le 04.02.2013**



MUSIC STYLE: HEAVY METAL



PINNACLE OF BEDLAM

**Sortie le 18.02.2013**



MUSIC STYLE: DEATH METAL



MUSIC STYLE: DEERGROG

**FREE FALL**

POWER & VOLUME

**Sortie le 25.02.2013**



**CHECK OUT!**  
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
40pp - A5 (110x170mm) - papier 100% recyclé  
avec des photos et des vidéos exclusives  
pour 4,90€ (hors taxes) - 1000 exemplaires



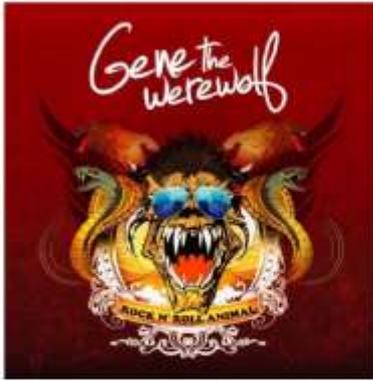
WWW.NUCLEARBLAST.DE

**WWW.NUCLEARBLAST.DE** NUCLEAR BLAST  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)

NUCLEAR BLAST MOBILE APP  
FOR FREE ON IPHONE, IPOD TOUCH & ANDROID!

Get the NUCLEAR BLAST mobile app now!  
http://www.nuclearblast.com/NUCLEARBLASTAPP  
or scan the QR code with your mobile phone scanner!





### **GENE THE WEREWOLF - ROCK N' ROLL ANIMAL**

**(2012 - durée : 38'54" - 11 morceaux)**

Avec la signature de Gene The Werewolf, le label Frontiers a assurément voulu élargir son catalogue, car ce combo américain ne propose pas de rock, de hard mélodique, d'AOR, mais bien du hard festif, mais comme d'habitude, le label italien a eu le nez creux. Car Gene The Werewolf, c'est du hard énergique qui n'est pas sans rappeler The Darkness, mais sans la voix haut perchée de Justin Hawkins. Le côté fun et l'ambiance joyeuse des anglais sont bien présentes sur cette galette, notamment à travers plusieurs titres ("Superhero", "Heart Of Steel"), mais le quintet ne s'arrête pas là, car il fait également penser aux australiens d'Airbourne ("I Only Wanna Rock N'

Roll", "Firecracker") tout en faisant un clin d'œil à Def Leppard sur "Light Me Up". Un très bon album qui est composé de la réédition du premier opus "Wicked Love" (sans deux titres) agrémenté de trois titres du premier EP du groupe "Light me Up". Une belle découverte. (Yves Jud)



### **GRAVEYARD - LIGHTS OUT**

**(2012 - durée : 35'35" - 9 morceaux)**

Avec une pochette en adéquation avec le nom de l'album ("Lights Out"), Graveyard confirme à travers son troisième opus, qu'il n'a nulle intention de proposer un métal moderne. Le truc de ces quatre suédois c'est de jouer une musique marquée par les seventies et cela leur réussi parfaitement. Graveyard a réussi à restituer toute la folie créatrice de cette époque, avec l'impression que les morceaux sont issus de jams improvisées. Déjà à travers son précédent opus "Hisingen Blues", le groupe avait impressionné, et nul doute que ce nouvel opus fera le même effet, avec ce rock halluciné ("An Industry Of Murder", "Endless"), psychédélique ("Slow Motion

Countdown"), groovy ("The Suits", "The Law & The Uniforms" avec une section rythmique impressionnante) ou tout simplement bluesy ("Hard Times Lovin"). L'ensemble est nerveux, impulsif alors que la voix de Joakim Nilsson est habitée par la passion. Pour parfaire la nostalgie de cette époque, l'album est déclinée en deux faces (comme au bon vieux temps de vinyls) alors que le cd reprend le visuel des 33 tours. Old school tout simplement ! (Yves Jud)

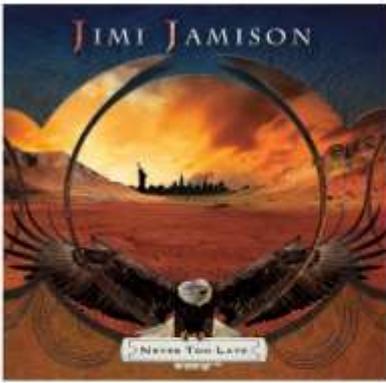


### **HEAVY DUTY - SECOND COMING**

**(2012 - durée : 52'24" - 12 morceaux)**

Grosse surprise que ce deuxième opus d'Heavy Duty, car le changement est d'importance avec le premier opus "What We've Been Through" paru en 2010. La moitié du line up a été modifié et l'arrivée d'Olivier à la basse et surtout d'Yvan au chant à la place de Michaëlle ont boosté le groupe varois. On ne rigole plus : place au gros son et à une voix rocailleuse et des titres puissants ("Sixty Nine", "Get Out") taillés pour la scène. Les riffs sont plombés, les compos hargneuses, avec un côté lourd à la Metallica, mais également un petit relent à la System Of A Down ("Some More Action") et même un détour vers Nickelback sur le refrain du titre "Haters". On pourrait

encore citer d'autres clin d'œil musicaux (Alice In Chains, Sevendust), tout en notant que ces influences sont bien intégrées. L'ensemble est vraiment costaud et possède sa propre identité et nul doute que la tornade risque de vous aspirer si vous vous plongez dans l'écoute de cet opus. (Yves Jud)



**JIMI JAMISON - NEVER TOO LATE**  
(2012 - durée : 49'04" - 11 morceaux)

Même si le nom de Jimi Jamison n'évoque rien pour vous, vous avez par contre certainement écouté sa voix, car c'est lui qui tenait le micro dans Survivor (le groupe s'est d'ailleurs reformé en novembre 2011), groupe qui a interprété le méga hit "Eye Of The Tiger", pour le film "Rocky 3". Pour son nouvel opus solo, le chanteur américain s'est adjoint les services d'Erik Martensson à qui l'on doit la production des albums d'Eclipse, WET ou Toby Hitchcock et comme à son habitude, le producteur a effectué un travail d'orfèvre au niveau du son, tout en composant les titres de l'album. Son travail d'écriture est d'ailleurs remarquable et adapté à la voix mélodique de

Jimi qui se pose avec harmonie sur les ballades ("The Air That I Breathe", "Heaven Call Your Name") qui parsèment l'opus mais également sur des compos plus remuantes ("Everybody's Got A Broken Heart", "Calling the Game"). Evidemment, certaines titres mélangent les deux aspects, avec des moments plus calmes mais qui au fil du déroulement du morceau deviennent plus musclés ("Never Too Late" dans la lignée de Journey). Pour l'accompagner, le chanteur américain s'est entouré de musiciens scandinaves qui illuminent également de leur talent cet album qui constitue à ce jour, le meilleur album solo du chanteur, du niveau des meilleurs albums de Survivor. (Yves Jud)



**LIONVILLE - II**  
(2012 - durée : 52' - 12 morceaux)

Lionville le projet du chanteur et guitariste Stefano Lionetti avait déjà impressionné avec son premier album sorti en 2011 et revient ici en force avec ce nouvel album sobrement intitulé "II". Le musicien italien s'est entouré pour l'occasion d'une formation solide avec notamment Lars Säfsund (Work Of Art) au chant et de nombreux invités, pour nous proposer un excellent disque de hard FM-AOR. Après le très bon disque de Danger Zone chroniqué dans ces pages le mois dernier, on ne peut être qu'impressionné par la qualité de ce nouveau disque de Lionville et de la vitalité de la scène AOR transalpine qui avec des groupes comme Hungry Heart rivalise

aujourd'hui avec son homologue suédoise. Il suffit d'écouter des titres comme "All we need" qui renvoie à Toto, "The only way is up", "Another day", "Higher" ou "All this time" et "One in a million" pour se convaincre. Lionville place en effet ici la barre très haut avec ces douze nouvelles compositions. (Jean-Alain Haan)



**KING LIZARD - NIGHTMARE LIVIN' THE DREAM**  
(2012 - durée : 48'35" - 12 morceaux)

Nouvel opus du groupe londonien King Lizard, mais également nouveau line up, avec l'arrivée de Lee Benz à la quatre cordes et Moyano El Buffalo aux baguettes. Mais, cela ne doit pas nous inquiéter, car depuis 2002, date de la formation du groupe par Flash Roxx Sawyer (chant), rejoint ensuite par Niro Knox (guitare), les musiciens n'ont pas arrêté de changer. Le duo du départ a toujours su s'entourer des comparses compétents, pour proposer un hard sleaze rock'n'roll empreint d'une énergie punk. Musicalement, les titres sentent les Guns ("I Want You To Want Me", "A Nightmare Livin' The Dream"), même sur la ballade "Just To Hear You Say It", avec un son de

guitare à la Slash. Parfois, les morceaux également mettent également en avant un côté survitaminé ("Hair Of The Dog"). La voix éraillée de Flash dans ce contexte sleaze s'en sort très bien avec des intonations criardes quand il le faut. Les soli sont secs et brûlants ("If It's A Sin") et l'ensemble est proposé avec une production qui sied aux compos : dynamique et pas formatée ! (Yves Jud)

# ASKING ALEXANDRIA

+ WHILE SHE SLEEPS  
+ MOTIONLESS IN WHITE  
+ BETRAYING THE MARTYRS

Montag, 4. Februar 2013  
Volkshaus Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# tremonti

featuring Mark Tremonti from Creed & Alter Bridge

Sonntag, 10. Februar 2013  
Komplex 457 Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# CANNIBAL CORPSE

+ DEVIL DRIVER

Donnerstag, 28. Februar 2013  
Komplex 457 Zürich

Doors: 18.00 | Show: 18.30

# The Darkness

+ GINGER WILDHEART

Sonntag, 10. März 2013  
Komplex 457 Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# BLACK REBEL MOTORCYCLE CLUB



Mittwoch, 20. März 2013  
Komplex 457 Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# STEVEN WILSON

THE MASTERMIND  
OF PORCUPINE  
TREE

Mittwoch, 27. März 2013  
Volkshaus Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# EELS IN PERFORMANCE

"A NATURAL, SPECTACULAR EVENT"



WALK ON TO YOUR MATE!



Dienstag, 16. April 2013  
Volkshaus Zürich

Doors: 19.00 | Show: 20.00

# MAIDEN ENGLAND IRON MAIDEN



Samstag, 22. Juni 2013  
Hallenstadion Zürich

Doors: 18.00 | Show: 20.00

 STARCLICK

[www.starclick.ch](http://www.starclick.ch)  
[www.facebook.com/starclick.ch](http://www.facebook.com/starclick.ch)

 MAIDEN  
www.starclick.ch  
www.facebook.com/starclick.ch



**LITTLE BOB BLUES BASTARDS - BREAK DOWN THE WALLS**  
(2012 - durée : 46' - 13 morceaux)

Après avoir fêté comme il se doit ses 30 ans de carrière et sorti en 2009 le très bon "Time to blast", le p'tit Bob est de retour avec un nouveau gang de "tueurs", les Little Bob Blues Bastards, et un nouveau disque... "Break down the walls". Avec ce nouveau projet, le chanteur se paye un retour aux sources du blues et aux 60'. Au programme, cinq compos originales et huit reprises allant de Willie Dixon ("Evil is goin on") à Elvis Presley ("Heartbreak Hotel") en passant par Howlin' Wolf ou JB Lenoir. Mais lorsque Little Bob touche au blues, le rock n'est jamais très loin ("Run you off the hill", "Evil, Circumstances"). La guitare de Gilles Mallet, un vieux complice, et

l'harmonica de Mickey Blow (aussi présent sur le DVD live de Dick Rivers) font un malheur. "The rain song" introduit par une partie de violoncelle, "I wanna be free", "Feel like a bastard", "Nobody but you" ou "Who's been talking" et "I feel so good" mettront tout le monde d'accord. Enregistrés live en studio ces treize titres bénéficient d'une excellente production et le packaging a été soigné. Break down the walls, motherfuckers ! comme dit le p'tit Bob...(Jean-Alain Haan)



**JEFF LYNNE - LONG WAVE (2012 - durée : 27'22' - 11 morceaux)**

Après un premier opus solo "Armchair Theatre" paru en 1990, Jeff Lynne, leader incontesté d'Electric Light Orchestra (dont le best of a été chroniqué dans le dernier magazine), revient douze années après, avec un nouvel album, très court certes mais qui ne souffre d'aucune faiblesse. Agé aujourd'hui de 64 ans, le musicien anglais a voulu rendre hommage aux titres qui ont bercé sa jeunesse. Pour ce faire, Jeff a quasiment joué tous les instruments (guitare, basse, clavier, batterie) tout en tenant le micro avec son timbre qui rappelle évidemment les Beatles. Deux titres sont assez remuants, les très rock "Mercy, Mercy" et "Let it Rock" de Chuck Berry, alors que la majorité des autres covers sont plus langoureuses. Cela n'est pas étonnant, quand on plonge dans

la liste des reprises, puisque l'on retrouve le titre "She" de Charles Anznavour ou "Running Scared" de Roy Orbison. Choix éclectiques mais qui prouvent l'ouverture musicale de Jeff Lynne qui dans cet exercice, risqué de la reprise, s'en sort avec les honneurs. (Yves Jud)



**INTERVIEW DE GARY SAHONA**  
(GUITARE/CHANT/CLAVIERS) DE VENTURIA

**Avec son nouvel opus "Dawn Of A New Area", Venturia nous dévoile une musique plus abordable interprétée par une formation fortement remaniée. Pour en savoir plus, nous avons rencontré son leader, Gary Sahona. (Yves Jud)**

**Par rapport aux albums précédents, les aspects techniques et progressifs ont diminué sur ce nouvel album afin de proposer une musique plus abordable :**

Oui, c'est exactement cela et c'est un choix que l'on a fait après avoir analysé notre deuxième album "Hybrid", dont on est très fiers d'ailleurs. Sur celui-ci, on avait développé notre côté progressif que l'on avait mélangé avec plusieurs styles, pop, fusion, rock, et l'on s'est rendu compte qu'à la fin cela devenait un peu trop riche. C'était la même chose en live, où l'on a

remarqué que cela manquait d'homogénéité. De plus, ce côté progressif nous fermait certaines portes, notamment avec certains tourneurs. On a donc essayé de restructurer notre musique, en conservant certains éléments, mais en mettant moins en avant le côté technique et les solos, même s'ils en restent, évidemment. De ce fait, notre musique est plus basée maintenant sur les riffs, les mélodies afin de la rendre plus facile d'accès pour le public tout en facilitant nos concerts.

**Il y a eu également de gros changements, puisque votre chanteur est parti et vous avez également recruté un nouveau batteur :**

Oui, notre premier chanteur est américain, il vit à New York et même si internet permet de faire beaucoup de choses, cela n'était pas évident de répéter, d'enregistrer et de faire des concerts ensemble, de surcroît quand certains n'étaient pas payés. C'est pour ces raisons que l'on n'a pas continué avec Marc. Par contre, pour Diego notre batteur, c'était plus un peu la surprise, car il a intégré un autre groupe en Suisse et il est devenu moins disponible pour Venturia, donc nous avons arrêté notre collaboration. Du coup, j'ai demandé à Fred, un ami de longue date qui est de Montpellier, comme Thomas et moi d'ailleurs, d'intégrer le groupe. Dès les répétitions, cela a parfaitement fonctionné et donc, nous sommes maintenant un groupe 100% français.

**Cela ne se ressent pas dans la musique du groupe, car vous sonnez international :**

Au départ, cela n'était pas voulu, mais lors du premier album, il s'est trouvé que nous avons trouvé Diégo qui est suisse et notre chanteur américain. Il est clair que maintenant, notamment d'un point de vue logistique, tout est plus simple. Mais il est vrai aussi que notre label est finlandais, mais cela s'est fait naturellement, car j'ai démarché plusieurs labels, et c'est Lion Music qui a été intéressé par notre projet.

**Sur ce nouvel album, il y donc beaucoup de chant féminin, mais tu participes également au chant mais de manière assez réduite. N'as-tu pas l'impression que tu aurais dû développer cet aspect là, pour vous démarquer des autres groupes à chanteuses ?**

Au départ, le chant été basé sur un duo, mais avec le départ de Marc, on s'est posé la question avec le groupe et des amis proches, si c'est Lydie qui allait assurer seule le chant, et tout le monde nous a tenu les mêmes propos que toi et on a décidé de garder le principe du duo. Comme je chantais sur mon album solo, j'ai donc décidé d'être la deuxième voix, mais il est vrai que lorsque nous chantons ensemble, je la mets en avant, car c'est elle la voix de Venturia. Maintenant avec du recul, je pense que dans le futur, je participerai plus au chant, de manière à nous répartir également le chant.

**Justement, comme le créneau est assez saturé, qu'est-ce qui vous différencie Venturia des autres formations à chanteuse ?**

Je pense que nous avons le côté technique et encore un peu progressif, que les autres groupes n'ont pas forcément ainsi que notre ouverture musicale et puis nous essayons d'avoir une identité propre. Attention, cela ne veut pas dire, que nous recherchons à tout prix à nous différencier. Je pense qu'il faut surtout se faire plaisir et essayer d'avoir une démarche cohérente. Il faut également jouer, car quand un groupe sort vraiment du lot, c'est qu'il a une fan base importante et c'est en faisant des concerts que cela se construit, ce qui n'est pas évident quand on est français et qu'on joue ce style. On n'est pas signé sur un gros label, ce qui fait que nous n'avons pas beaucoup de soutien quand nous voulons tourner. C'est vrai qu'en France, nous avons Replica qui fait une grosse promo, ce qui nous aide énormément, mais il y a également internet qui nous aide et que tu sois un groupe débutant ou un groupe confirmé, tu ne peux plus t'en passer. Cependant, l'inconvénient, c'est que l'internaut est submergé d'informations, ce qui fait qu'il faut aussi être passionné, pour chercher des budgets pour te démarquer. C'est ce que nous avons fait pour tourner un clip ou avoir une super production.

**D'ailleurs, comment arrive-t-on à financer ce type d'album, car je pense que l'aide du label a dû être assez restreinte ?**

Tu as raison, le label ne nous a pas trop aidé, mais la chance que nous avons, c'est d'être tous des musiciens professionnels, ce qui fait que nous savons comment travailler un enregistrement, tout en connaissant des gens passionnés qui nous ont aidés. Cela a pris du temps de trouver les bonnes personnes, mais je crois qu'en cherchant tout en possible. De plus, les outils d'enregistrement ont énormément progressé. Il faut donc être artiste tout d'abord, mais cela ne suffit plus, il faut aussi être business man, connaître comment fonctionne une table de mixage, afin de gagner du temps et économiser de l'argent.

**Cet album est effectivement très accrocheur :**

Oui, c'est vrai et même s'il n'y a pas de fil directeur, on a essayé de faire de chansons compactes, puissantes, adaptées à la scène, avec des riffs accrocheurs et du groove. Les textes ont aussi évolué, puisqu'avant je parlais de choses assez complexes, pas toujours explicites afin de laisser l'auditeur se faire sa propre opinion. Sur le nouvel album, comme la musique est plus directe, les textes ont suivi ce chemin, avec comme sujet l'actualité, comme l'intégrisme ou la guerre. Les textes écrits avec Lydie traitent de spiritualité, de vie intérieure et j'espère que l'ensemble de l'album va plaire à un maximum de personnes.



**MANOWAR - THE LORD OF STEEL**

(2012 - durée : 55'23" - 11 morceaux)

Du visuel aux titres ("The Lord Of Steel", "Manowarriors", "Hail Kill And Die", "The Kingdom Of Steel"), pas moyen de se tromper, Manowar est de retour avec son douzième album, disponible au départ que sur le site du groupe en juin avant une sortie dans les bacs en octobre. Décrits par une partie de leur public qui leur reprochait de s'être éloignés du métal de leurs débuts, les quatre guerriers ont voulu marquer un grand coup avec ce nouvel opus. Pas évident qu'ils y arrivent, la faute principale à une production étouffée qui ne rend pas justice au métal du groupe et des compositions correctes mais loin d'avoir l'impact des titres figurant sur les premiers

albums du groupe. Néanmoins, certains points sont à noter, la basse de Joey DeMaio faisant preuve d'audace sur "Annihilation", alors que Karl Logan nous propose des soli assez sympas ("El Gringo"). La seule ballade de l'album "The Kingdom Of Steel" se trouve en fin d'album et même si elle s'écoute sans déplaisir, on aurait aimé plus de lyrisme dans la voix d'Eric Adams. Au final, un album en demi-teinte, ni excellent, ni mauvais, mais qui aurait mérité un meilleur son pour convaincre. (Yves Jud)



**MARILLION - SOUNDS THAT CAN'T BE MADE**

(2012 - durée : 74' - 8 morceaux)

L'un des meilleurs disques de cette année que ce "Sounds that can't be made" de Marillion. Le groupe d'Aylesbury propose en effet huit nouvelles compositions à la fois inspirées et d'une grande richesse et variété. L'entrée en matière avec "Gaza" et ses plus de 17 minutes est gargantuesque et

Marillion s'aventure là sur des terrains inatteignables. Le prog de "Sounds that can't be made" qui donne son titre à ce 17 album du groupe est quant à lui superbe et ce diable de Steve Hogarth y fait souffler ce quelque chose de magique qui fait de ce titre l'un des meilleurs du groupe. "Pour my love" et son ambiance presque soul, et "Power" sont de petites merveilles et des hits

en puissance tandis que les 14 minutes de "Montreal" nous ramènent dans les méandres du progressif. La guitare de Steve Rothery s'envole. N'oublions pas "Invisible ink", "Lucky man" et "The sky above the man" qui clôture avec ces 10 minutes ce magnifique nouvel album des anglais. (Jean-Alain Haan)



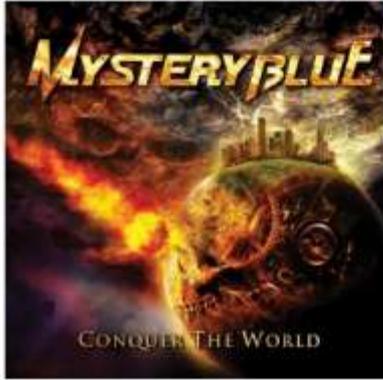
**MEGADETH - COUNTDOWN TO EXTINCTION - TWENTIETH**

**ANNIVERSARY (2012 - durée : 47'27" - 11 morceaux + LIVE AT THE COW PALACE - SAN FRANCISCO - durée : 74'49" - 17 morceaux)**

Afin de fêter dignement les vingt ans de la sortie de l'album "Countdown To Extinction", EMI sort un coffret assez complet qui devrait satisfaire les fans ayant acquis l'album en 1992, tout en permettant aux plus jeunes de découvrir cet album qui constitue la plus grosse vente du groupe ricain avec deux millions d'exemplaires écoulés. Car "Countdown to Extinction", cinquième opus de Megadeth, est un pavé métallique qui renferme des titres ("Skin O' My Teeth", "Symphony Of Destruction", ...) qui sont devenus au

fil des années des incontournables des set listes des concerts donnés par la formation californienne. Cet opus marque également l'ouverture du groupe, à des parties plus heavy ("Architecture Of Destruction"), mais également plus complexes ("Sweating Bullets"), tout en conservant le côté thrash des débuts.

Cet album contient également des textes engagés très forts, Dave Mustaine critiquant ouvertement la politique de son pays sur "Symphony Of Destruction" tout en décrivant le braconnage sur le morceau qui donne son nom à l'album. A noter que l'album est remastérisé, mais le véritable intérêt du coffret réside dans ce qui accompagne "Countdown...". En effet, on retrouve des photos des quatre membres du groupe, un poster, mais surtout un live également de 1992 avec six titres de l'album précité, où l'on retrouve toute la folie de groupe avec des parties de guitares éblouissantes, l'association de Dave avec Marty Friedmann, véritable "guitar héro" faisant des étincelles. L'occasion également d'écouter les titres phares de premiers opus du groupe, dont "Hanger 18" ou "Peace Sells" avec en conclusion la reprise des Sex Pistols "Anarchy In the Uk". Rien que pour ce témoignage live inédit, ce coffret mérite le détour. (Yves Jud)



### **MYSTERY BLUE - CONQUER THE WORLD**

**(2012 durée : 54' - 11 morceaux)**

Ce "Conquer the world" est déjà le septième album des strasbourgeois de Mystery Blue et autant rassurer d'entrée tous les fans, il s'inscrit dans la lignée des précédents disques ("Hell of fury", "Claws of steel" et "Metal Steel") qui ont marqué son retour aux affaires. Le groupe du guitariste Frenzy Philippon, le dernier membre original de la formation qui dans les années 80' ouvrait pour Saxon, Def Leppard ou Motörhead, et qui a signé ici tous les titres avec le batteur Vince Koehler, est allé enregistrer à Francfort en Allemagne et bénéficie ici d'une excellente production signée Uwe Lullis (ex. Grave Digger et Rebellion). Du heavy métal certes classique et bien dans la

tradition d'Outre-Rhin mais d'une puissance et d'une efficacité redoutables. Il suffit d'écouter des titres comme "Innocent crime", l'excellent "Running with the pack" et son refrain à la Accept (la chanteuse Nathalie Geyer y est rejointe par le chanteur de Paragon), "Ticket to hell" ou "Guardian angel", les rapides "Cruel obsession", "Road of despair" et "Behind those walls" pour s'en convaincre. Des titres qui devraient faire très, très mal sur scène où les alsaciens entendent bien défendre ce nouvel album comme il le mérite. En bonus track, un titre en français (!): "Accroche toi à tes rêves". Plus de trente ans de carrière et Mystery Blue démontre avec ce "Conquer the world" qu'il est toujours là et bien là... (Jean-Alain Haan)



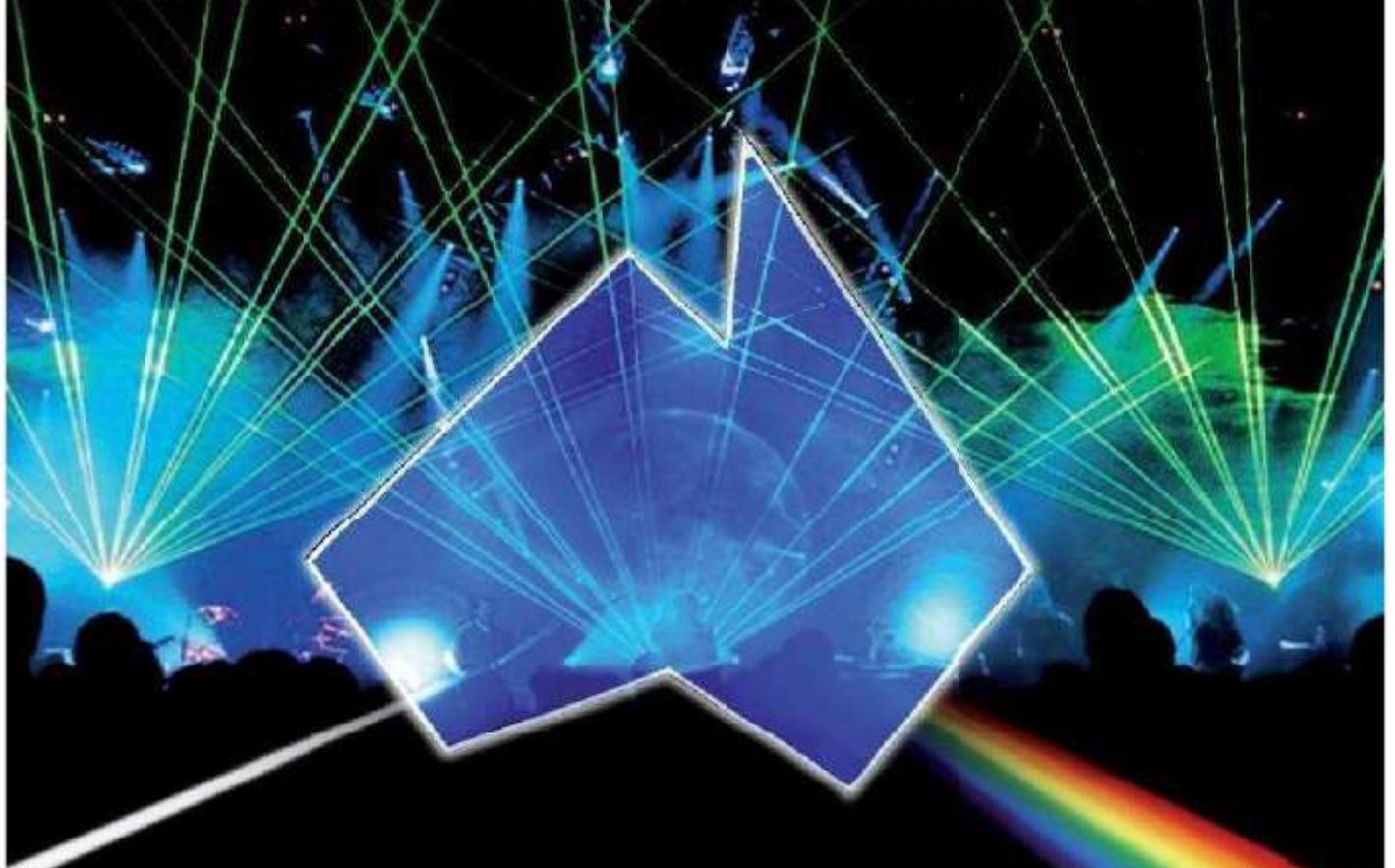
### **IMAGINAERUM by NIGHTWISH - THE SCORE**

**(2012 - durée : 53'43" - 13 morceaux)**

Tuomas Holopainen, tête pensante de Nightwish, a toujours été fan de cinéma et notamment des productions de Walt Disney et son rêve avoué depuis longtemps était de composer une musique pour un film. C'est chose faite à travers la bande son du film "Imaginaerum - The Score" (dont Tuomas a également écrit l'histoire en collaboration avec Stobe Harju), qui diffère néanmoins fortement du dernier opus du groupe "Imaginaerum". Car effectivement, l'on pourrait croire que les deux albums sont similaires, ce qui est faux, puisque le bande son du film est quasiment orchestrale à part des chœurs et un seul morceau chanté, "Deeper Down", dernière titre d'ailleurs

chanté avec Annette Olzon, le groupe s'étant séparé de sa chanteuse début octobre, qui a été remplacé par Floor Jansen (After Forever, Revamp). Tous les morceaux ont également été renommés et réarrangés par Petri Alanko (compositeur de musiques de films) avec l'aide de Tuomas. De ce fait, aucune comparaison n'est plus possible même avec l'album bonus entièrement instrumental qui accompagne l'album "Imaginaerum". Il reste que cette bande son interprétée par le Looking Glass Orchestra, accompagné par les chœurs "The Metro Voices" et par la chorale d'enfants "The Young Musicians London" pourra séduire les fans de la formation finlandaise, car l'on retrouve bien l'univers musical du groupe avec toute sa grandeur et sa finesse, le tout décliné en version orchestrale. Le travail de réarrangement est impressionnant avec une alternance de moments sombres qui cohabitent avec des mouvements plus majestueux. Evidemment, les lectrices et lecteurs réfractaires au classique passeront le chemin, les autres adhéreront et n'auront qu'une envie : prolonger cet instant musical en visualisant le film, ce qui ne sera pas évident dans l'immédiat, puisque aucune date de diffusion en France n'est programmée pour l'instant. (Yves Jud)

# THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW



## ECLIPSED BY THE MOON

EUROPEAN TOUR 2013

**Do 2. Mai 2013 | BASEL – Musical Theater**  
**Fr 3. Mai 2013 | ZÜRICH – Kongresshaus**  
**Sa 4. Mai 2013 | SURSEE – Stadthalle**

TICKETS UND INFOS: [www.tatfunmusic.ch](http://www.tatfunmusic.ch), Tel. 0900 220 220 (CHF 1.19/Min., Festnetztarif), SBB, Die Schweizerische Post, Manor und Coop City.

[ticketcorner.ch](http://ticketcorner.ch)

[CeDe.ch](http://CeDe.ch)

**TATFUN MUSIC**  
[www.tatfunmusic.ch](http://www.tatfunmusic.ch)

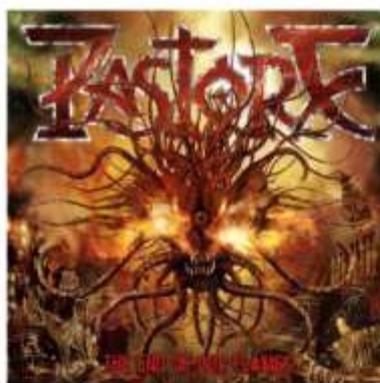


### **NOMAD SON - THE ETERNAL RETURN**

**(2011 - durée : 53'55 - 8 morceaux)**

On connaît de Malte le groupe "Fire" qu'Yves a chroniqué il y a quelques temps. Mais cette petite île méditerranéenne est une véritable pépinière de groupes de métal gothique et de doom, s'inspirant de la riche et ténébreuse histoire locale. Parmi ceux-ci, Memento Nostris a sorti un EP avec le titre *Pro patria* (accessible sur You tube) laissant augurer d'un bon CD au printemps. A suivre... Dans un registre beaucoup plus heavy, Nomad Son vient de sortir un album qui m'a convaincu dès la première écoute. Les inspirations vont de Maiden à Sabbath en passant par Zeppelin. Le jeu de guitare est varié et les soli sont très propres. La voix est proche de celle de Blaze Bayley. Les titres

rivalisent de groove et de puissance, les mélodies sonnent juste. On en prend plein la hure pendant 50 minutes. L'apport d'un bon clavier donne une touche Purple à l'ensemble. Laissez-vous transporter par le titre *Winds of Golgotha* qui, pendant 11 minutes, résume à lui seul le potentiel du combo. Les templiers n'avaient pas livré tous leurs secrets. A découvrir de toute urgence... (Jacques Lalande)

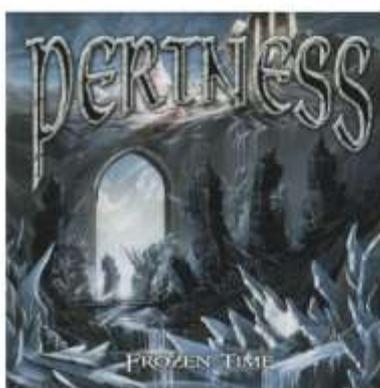


### **PASTORE - THE END OF OUR FLAMES**

**(2012 - durée : 48'11" - 11 morceaux)**

Les bons albums de heavy metal ont été relativement rares en 2012 et alors que l'on approchait de la fin de l'année, voilà qu'a déboulé l'album de Pastore, un gros bloc de heavy puissant et racé. Si vous êtes fans de Primal Fear, Iced Earth, Judas Priest, "The End Of Our Flames" devrait combler vos attentes. Aux côtés d'un chanteur au coffre impressionnant, Mario Pastore, qui sait moduler sa voix, en passant par des graves à des notes aiguës ("Brutal Storm"), on découvre un guitariste, Raphaël Gazal, qui n'a de cesse de tisser des riffs puissants, tout en alignant les soli avec dextérité, pendant que la section rythmique solidifie le tout avec entrain. Tous les titres sont

puissants et lorsque le tempo diminue, c'est pour jouer sur les émotions ("When The Sun Rises") à la manière de Queensrÿche. Ce combo brésilien fondé en 2007 par Mario Pastore (Acid Storm, Delph, SoulsPELL) constitue une vraie révélation, d'autant qu'il a été cherché le gros son, chez l'un des maîtres du genre, Thomas "Plec" Johansson (Scar Symmetry, Miseration). Pas étonnant que l'album ai reçu la note de 90 sur 100 dans le magazine Burm ! (Yves Jud)



### **PERTNESS - FROZEN TIME**

**(2012 - durée : 47'14" - 11 morceaux)**

A l'instar de leurs compatriotes d'Emerald ou d'Excelsis, les suisses de Pertness continuent à sortir de manière régulière des albums en perfectionnant à chaque fois leur métal. Après "Seven Times Eternity" en 2008 qui était axé power metal/heavy, le quatuor a sorti "From The Beginning To The End" en 2010 qui a introduit des éléments thrash et folk, alors que le petit dernier "Frozen Time" met l'accent encore plus sur les éléments festifs, à la manière d'une autre formation helvétique : Eluveitie, mais sans l'ensemble des instruments traditionnels. Cette évolution se remarque d'emblée dans le livret du cd, puisque les quatre musiciens se

présentent en kilt. Musicalement, la base reste toujours dans un registre heavy avec des riffs imposants et des vocaux puissants, mais les éléments celtiques ("My Will Is Broken", "Lost In Time") sont beaucoup plus présents (la power ballade "No More Messiah") que par le passé. Le groupe a d'ailleurs réussi à les intégrer à des parties plus extrêmes, à l'instar du titre "Farewell To The Past", dont la rythmique est death. Vocalement, le chant est majoritairement positionné dans un registre grave, donnant un aspect guerrier aux titres, avec quelques passages plus death ("Cold Wind Of Death", "The Last Survival") qui renforcent encore l'impact des compos. Encore un album qui démontre toute la vitalité de la scène helvétique. (Yves Jud)

PPM EVENTS Present

ONE OF THE BIGGEST INDOOR EUROPEAN FESTIVALS

CLASSIC 21  
ÉCOUTEZ L'ORIGINAL

ROOAR  
ONLINE METAL SPECIALTY STORE  
WWW.ROOAR.COM



VENDREDI | FRIDAY  
**12**  
AVRIL | APRIL

AVANTASIA DGM  
MAX PIE DIVIDED MULTITUDE DRAKKAR  
VITAL BREATH FIREFORCE ...

SAMEDI | SATURDAY  
**13**  
AVRIL | APRIL

BEHEMOTH STRATOVARIUS  
ALESTORM AMARANTHE ORPHANED LAND  
ROTTING CHRIST MANTICORA ASTRA  
EMPYRIOS SEVENKINGDOMS AKTARIUM  
METAL BATTLE WINNER 1 ...

DIMANCHE | SUNDAY  
**14**  
AVRIL | APRIL

HELLOWEEN & GAMMA RAY (Hellish Rock Tour II)  
TURISAS FIREWIND CIRCUS MAXIMUS TANK  
NIGHTMARE MYRATH SOLISIA SHADOWSIDE  
SUN CAGED METAL BATTLE WINNER 2 ...

LOTTO MONS EXPO MONS/BERGEN BELGIUM

WWW.PPMFEST.COM





### **POISON HEIDI - SOMETHING SURVIVES**

**(2012 - durée : 39'57" - 10 morceaux)**

Après une première démo, chroniquée dans un précédent numéro, voici le premier album des suisses de Poison Heidi, adeptes du schock rock (leur clip "Rotten To The Bone" vaut d'ailleurs le détour). Par rapport à la démo qui sonnait "glam sleaze", "Something Survives" est beaucoup plus "rentre dedans". Les compositions sont beaucoup plus musclées et ont même un côté "punk" ("Psychiatric Hospital"). L'album est basé sur l'histoire de Poison Heidi qui a quitté le monde pour vivre dans un endroit perdu dans les montagnes suisses. Cet endroit enchanteur au départ a été pollué par les humains, qui l'on délaissé ensuite. C'est ce contexte perturbé et peuplé par

les cauchemars du héros qui sert de fil conducteur à l'album. Musicalement, on retrouve néanmoins quelques ambiances qui rappellent la démo, notamment "Rotten To the Bone", "Back In Town" qui sont glam rock alors que "Nobody Else" tire son influence des Backyard Babies. Le titre "Clara" diffère également du reste de l'album, grâce à un côté plus calme. Le reste est plus "brut de décoffrage" et devrait prendre toute sa dimension sur scène, un des lieux de prédilection du groupe. (Yves Jud)



### **DICK RIVERS - GRAN' TOUR (2012 - 2cds - durée : 1h30 - 21 morceaux + dvd - durée 1h30 - 21 morceaux)**

En cinquante de carrière, Dick Rivers n'avait enregistré qu'un album live (l'introuvable "Authendick" en 1996) et encore aucun dvd. Avec ce "Gran'tour" enregistré en mars dernier à l'Olympia de Paris, "Mister Dick" vient enfin combler l'attente de très nombreux amateurs de rock. Le résultat est quant à lui, à la hauteur de l'événement car ce bon vieux Dick malgré ses 67 ans, affiche ici une belle forme et est entouré d'un backing band de jeunes "killers" qui assure vraiment grave à l'image du guitariste Oli le Baron qui avait déjà produit, composé et arrangé "Mister Dick", l'excellent dernier album studio du chanteur. Le luxueux digipack proposé avec

l'enregistrement du concert sur deux cds et un dvd, fait d'ailleurs une large place à cet album de 2011 avec pas moins de neuf titres. Pour ceux qui aiment le rock et le blues, et ne connaissent pas trop le répertoire de Dick Rivers ou en sont restés au twist des Chats sauvages (dont la brève référence n'est ici qu'un prétexte à la présentation des musiciens lors d'un medley de fin de set), ce concert risque d'être une excellente surprise pour ne pas dire une grosse claque. Ça attaque en effet pied au plancher avec "Automatic" au son très "billy" » et ça poursuit avec "Reverse" et "Bloody Movie" au groove d'enfer, et un "Roule pas sur le rivers" une adaptation d'un titre signé par John Fogerty qui envoi sévère. Oli le Baron à la guitare est impérial et à la manœuvre à côté du "patron", chapeau à la Slash, poses de guitar-hero, il ne fait pas semblant, dépoussière quelques vieux titres, et passe avec un égal bonheur du rock très musclé au blues fiévreux ou plein de feeling, de la guitare électrique à l'acoustique et à la slide. Il prend même le micro sur le "Pills" de Bo Diddley revisité façon commando. L'harmonica de Mickey Blow et la section de cuivres mettent quant à eux le feu ("La fièvre", "Amoureux de vous"), la batterie pilonne, l'orgue ou le piano font le reste, et Dick tout de noir vêtu comme Johnny Cash, joue les chamanes. Ça sent l'Amérique des grands espaces, le blues, le bayou et c'est jouissif, très loin de la musique pour stadium (suivez mon regard...). Le rythme ralenti avec quelques belles balades ("Le Montana", "Désormais"). 1h30 plus tard, Dick Rivers vêtu façon Las Vegas, peut quitter la scène et on en redemande. Tout simplement la classe et rock'n'roll ! (Jean-Alain Haan)



### **SAPPHIRE EYES (2012 - durée : 48'12" - 10 morceaux)**

Je ne sais pas si l'on peut parler de projet où de groupe, quoi qu'il en soit, Sapphire Eyes nous vient de Suède et est le résultat de l'association de deux musiciens, Thomas Bursell (chant) et Niclas Olsson (claviers), tous deux membres du groupe Alyson Avenue, formation dans laquelle officiait Anette Olson, ce qui explique la présence de l'ex-chanteuse de Nightwish sur deux titres. Au niveau des compositions, on se retrouve dans un registre AOR, avec des morceaux entraînants ("This Love This Time", "When Love Comes

Alive") mais toujours présentés dans un écrin mélodique avec des gros claviers ("A Man The World Can Do Without"), avec des guitares bien présentes. Pour les accompagner, le duo a convié pas mal d'invités, dont deux vocalistes de premier plan : Mike Andersson (Cloudscape) et surtout Mikael Erlandsson (Last Autumn's Dream, Salute) qui avec son timbre éraillé, magnifie les deux titres sur lesquels il intervient : le très mélodique "You're My Wings" et la superbe ballade "Can't Find The Words". On retrouve également d'autres musiciens (quatorze en tout !) qui chacun ont apporté leur pierre à la réalisation de cet opus qui plaira assurément aux amateurs d'AOR de qualité. (Yves Jud)



**THE SHEEPDOGS (2012 - durée : 44'10" - 14 morceaux)**

Venant du Canada, The Sheepdogs n'est pas encore très connu de par chez nous, ce qui n'est pas le cas dans son pays natal, puisque son troisième album "Learn & Burn" paru il y a deux ans, a trusté trois Juno Awards (l'équivalent canadien des Grammy Awards) : "nouveau groupe de l'année", "single de l'année" et "album rock de l'année". Le nouvel album éponyme du quatuor devrait également rencontrer le suffrage du public, car le rock proposé par la formation est varié et de qualité. Evidemment, comme le montre la pochette de l'album, les racines de la musique du quatuor tirent leurs influences des seventies et des eighties. On peut sentir aux détours des morceaux, l'influence des Beatles ("Laid Back"), des Doors ("Evan's

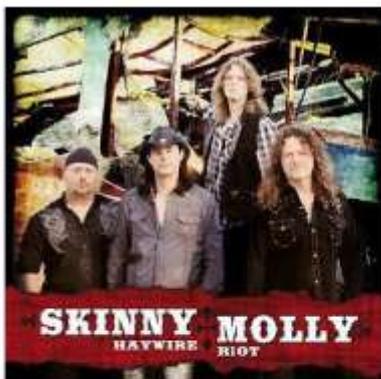
Blues"), de Wishbone Ash ("Javelina !" avec un côté psychédélique mis en avant par des sons de claviers seventies), avec également des parties sudistes ("How Late, How Long") ou country rock, mais la force de ce groupe est d'avoir su intégrer ces différents éléments pour créer un rock des plus attractifs. (Yves Jud)



**THE 69 EYES - X (2012 - durée : 41'15" - 10 morceaux)**

Vous devez vous interroger : "Pourquoi le nouvel album de The 69 Eyes s'intitule-t-il "X" ?" Et bien la réponse est très simple : ce nouvel opus est le dixième du groupe, toujours dans un style "gothic rock" des plus accrocheurs. Il faut dire que depuis leur premier opus "Bump'n' Grind" en 1992, les vampires d'Helsinki ont eu le temps d'affiner leur métal mélancolique et cet opus revêt à nouveau ? des couleurs sombres mais avec de forts accents mélodiques. Le groupe possède cette maîtrise de proposer des titres, où les riffs métal sont bien présents ("If You Love Me the Morning After"), mais avec l'incursion de rythmiques plus calmes ("Tonight") qui forgent la personnalité du quintet. Et puis, n'oublions pas la voix profonde et

si expressive de Jirky 69 qui contribue à donner cette ambiance gothique à la musique du groupe. On remarquera également toute la beauté des compositions ("Bordeline", un hit en puissance) qui savent nous plonger dans ses ambiances tristes même si parfois le groupe nous propose des accroches plus joyeuses ("i Love The Darkness In You"). Fans de The 69 Eyes et de rock gothique avec quelques parties métal, n'hésitez pas, ce nouvel opus des vampires saura agrémenter vos soirées aux chandelles. (Yves Jud)



**SKINNY MOLLY - HAYWIRE RIOT (2012 - durée : 37'27" - 11 morceaux)**

Les albums de rock sudiste n'étant pas légion (du moins en Europe), il est toujours agréable de découvrir un groupe qui fait perdurer le style, en l'occurrence les américains de Skinny Molly, et ce d'autant plus lorsque que l'album est excellent. Formé en 2004, par le chanteur/guitariste Mike Estes (ex-Lynyrd Skynyrd, ex-Blackfoot), le guitariste Dave Hlubeck (Molly Hatchet) et le batteur Kurt Pietro (ex-Blackfoot), le groupe a évolué, Dave étant remplacé par Jay Johnson aux guitares (ex-Blackfoot) et Luke Bradshaw étant recruté pour tenir la quatre cordes. Dans la lignée de Lynyrd Skynyrd, fer de lance du "southern rock", le quatuor nous enchante par ses

brûlots avec un côté hard assumé ("If You Don't Care", "Bitin' The Dog") et des riffs accrocheurs, entrecoupés de soli brûlants. La voix de Mike possède ce timbre rauque, dans la lignée de celui de Johnny

Van Zant (Lynyrd Skynyrd), certainement travaillé au bourbon. Un côté rock pointe son nez sur "Too Bad To Be True", alors que des petites connotations country apparaissent sur "Two Good Wheels". Un album qui ne souffre que d'un défaut : celui d'être trop court ! (Yves Jud)



**SOLEIL MOON - ON THE WAY TO EVERYTHING**  
(2012 - durée : 63'01" - 14 morceaux)

Ce nouveau projet met en scène, Larry King, chanteur du Michaël Thompson Band et John Blasucci (claviériste chez Dennis De Young de Styx) qui ont demandé à de nombreuses connaissances de venir les épauler au sein de Soleil Moon. Le résultat est un très bon album d'AOR, où la voix de Larry fait des merveilles, avec une majorité de ballades déclinées sous différentes formes : en acoustique ("Blackbird", une reprise des Beatles) ou au piano ("Goodnight Irene", "Freedom") avec toujours une sensibilité à fleur de peau. Même si les morceaux sont soft, cela n'empêche pas la formation de nous proposer des soli de guitares intéressants ("Love The Way You Love") et

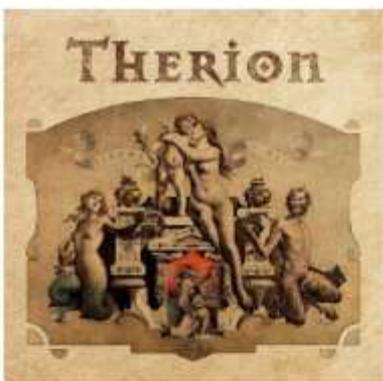
même d'accélérer le tempo le temps d'un instrumental ("Burn") ou du titre "Down". Trois morceaux du premier opus du groupe "Worlds Apart" sorti en 1999 et uniquement aux Usa sont également présents, toujours dans une veine AOR mais légèrement plus symphonique. Espérons que Frontiers se décide à rééditer ce premier opus, car ce groupe est un must pour les fans de rock mélodique. (Yves Jud)



**RICK SPRINGFIELD - SONGS FOR THE END OF THE WORLD**  
(2012 - durée : 46'48" - 14 morceaux)

Après un retour remarqué en 2010 chez Frontiers avec l'album "Venus in overdrive", Rick Springfield nous revient avec quatorze nouvelles compositions vraiment taillées pour les radios US. Loin du FM des années 80' qui avait placé le chanteur-guitariste australien au sommet des charts, c'est un rock résolument moderne, énergique et mélodique que Rick Springfield nous propose ici et il faut reconnaître qu'il y a des hits en puissance sur ce "Songs for the end of the world" à l'image des titres "Our ship's sinking" ou "One way street", "Joshua" et "You & me". Accompagné notamment de Matt Bissonette (David Lee Roth, Joe Satriani) à la basse, Rick Springfield, malgré

ses quarante ans de carrière, sait encore nous surprendre et ce nouveau disque est tout simplement épatant de fraîcheur avec son rock vitaminé... (Jean-Alain Haan)



**THERION - LES FLEURS DU MAL**  
(2012-durée 46'48"- 16 morceaux)

A la première écoute, on trouve ça rigolo : en effet, les suédois de Therion n'ont rien trouvé de mieux que d'adapter à leur sauce des chansons du répertoire français des sixties : France Gall, Marie Laforêt, Sylvie Vartan et autres égéries du "hard rock" hexagonal. Je ne sais pas ce qui a pris Christopher Johnson de s'embarquer dans une telle entreprise. C'est certes du Therion, avec les voix géniales des deux chanteuses (dont la voix de soprano de Lori Lewis), la voix de baryton de Thomas Vikström et une orchestration flamboyante, c'est quand même de la variété française et c'est difficile de transformer un bourricot en cheval de course. L'adage se révèle à nouveau

exact, même si Therion a pu sortir quelques titres de la médiocrité. On a par exemple *Poupée de cire, poupée de son* de France Gall (composée par Gainsbourg) ou *Mon amour, mon ami* de Marie Laforêt, ou encore *Initials B.B* de Gainsbourg qui sortent très largement du lot. Un disque vraiment spécial sans être génial, qui s'écoute sans déplaisir, surtout quand on veut montrer un truc un peu loufoque à un pote. Au fait, il paraît que Metallica va s'attaquer au répertoire de Michel Sardou. Non, je plaisante... (Jacques Lalande)

# SONISPHERE

SAMEDI 08 ET DIMANCHE 09 JUIN 2013 • SNOWHALL PARK - AMNEVILLE

# IRON MAIDEN

MAIDEN ENGLAND

## limpbizkit

### SLAYER

### KOЯN

### motorhead

### MASTODON

### AIRBOURNE

### STONESOUR

### TRUST

### CHILDREN OF BODOM

### SABATON

### BEHEMOTH

### BRING ME THE HORIZON

### AMON AMARTH

### DRAGONFORCE

### GHOST

### EPICA

### HEADCHARGER

### DAGOBA



+ AUTRES GROUPEES A VENIR



### **T&N - SLAVE TO THE EMPIRE (2012-durée : 66'09" - 12 morceaux)**

Composé des trois quart de Dokken, George Lynch (guitare), Jeff Pilson (basse) et Mick Brown (batterie), cet album aurait pu porter le nom de Dokken, sauf que Don Dokken n'y participe pas. A noter, que ce projet comprend également le batteur Brian Tichy, mais que celui-ci a souhaité que ce soit Mick Brown qui joue sur les nouvelles versions de cinq titres de Dokken. Délicate attention, qui renforce encore le sentiment d'écouter du Dokken. Au niveau de reprises, le groupe a convié plusieurs chanteurs à tenir le micro, et c'est ainsi que l'on peut écouter les voix de Doug Pinnick (King's X) sur "Tooth And Nail", Sebastian Back (ex-Skid Row) sur "Alone Again", Tim "Ripper" Owens (ex-Judas Priest, ex-Iced Earth) sur "Kiss Of

Death", Robert Manson sur "It's Not love", alors que Jeff Pilson qui chante sur les titres de T&N s'est emparé du titre "Into the Fire". Le fait d'avoir invité ces chanteurs donne évidemment un intérêt supplémentaire à cet opus, car chacun s'est vraiment emparé de ces titres pour les restituer avec brio. Mention également à Jeff, qui démontre de réelles capacités vocales dans ce contexte de hard mélodique, tout en reconnaissant son sens rythmique inné, la basse étant bien mise en valeur tout au long de l'album. Les titres composés par George, Jeff et Brain sont marqués par le sceau mélodique avec néanmoins quelques différences, puisque l'on est en présence de hard us typique du style Dokken ("Slave To the Empire"), de métal moderne lourd ("Sweet Unknow" avec un gros travail rythmique), épique ("When Eagles Die" avec la voix de Jeff qui prend des intonations à la Glenn Hughes) et les lignes et les soli de guitares inspirés de George Lynch. Un bien bel album qui sera, peut-être, le début d'une nouvelle aventure commune pour ces musiciens, également impliqués dans d'autres formations (Foreigner, Ted Nugent, ...). (Yves Jud)



### **TRAIL OF MURDER - SHADES OF ART**

(2012 - durée : 52'09" - 12 morceaux)

La Suède est un véritable vivier de groupes et même si le nom de Bollnäs vous est inconnu, sachez que c'est dans cette petite ville suédoise que sont nés Morgane Lefay et Tad Morose, mais plus récemment Trail Of Murder, formation qui comprend des membres des groupes précités. C'est ainsi que l'on retrouve Urban Breed au micro (ex-Tad Morose, ex-Bloodbound, Pyramaze), Daniel Olsson aux guitares (ex-Tad Morose), Pelle Akerlind aux baguettes (Morgana Lefay, Bloodboun) ainsi que deux petits nouveaux, Hasse Eismar aux guitares et Johan Bergquist à la basse. L'alliance de ces musiciens scandinaves a abouti au premier album de Trail Of Murder qui est

constitué de titres qui prennent racines dans le heavy. Ainsi, l'on peut entendre s'écouler entre nos oreilles toutes ouïes, un métal qui prend des connotations parfois très mélodiques, à travers le titre d'ouverture ("Shades Of Art"), tout en associant des refrains accrocheurs ("Higher") ou des parties plus heavy ("Carnivore"). L'efficacité ne faiblit pas et le coffre de la voix d'Urban se révèle un atout de taille pour la formation, d'autant que son côté légèrement aigu fait merveille dans ce contexte, un peu à la manière de Johnny Gioeli (Axel Rudi Pell, Crush 40, Hardline - on pense d'ailleurs parfois à la formation ricaine, mais dans une version plus musclée notamment sur "My Heart Still Cries"). Les parties de guitares sont également bien en phase, avec des passages aux des riffs plombés qui se juxtaposent avec des phases plus légères, le tout relayé par une section basse/batterie, bien mise en avant ("Your Silence"). Comme de nombreux groupes scandinaves, Trail Of Murder bénéficie également d'une production percutante et d'une diversité dans la façon de présenter ses titres, qui font que l'on passe un très bon moment. (Yves Jud)

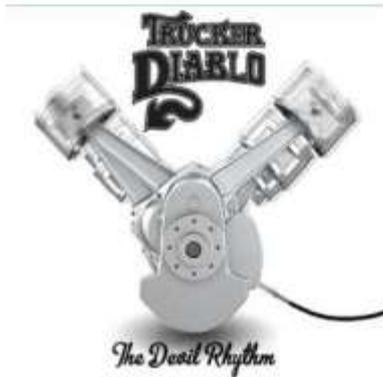


### **TRICK OR TREAT - RABBIT'S HILL PT.1**

(2012 - durée : 46'31" - 12 morceaux)

Derrière le visuel très champêtre de son dernier opus, se cache Trick Or Treat, formation italienne qui se positionne dans un registre power métal à la Gamma Ray ("Prince With A 1000 Enemies"), mais surtout très proche d'Helloween. La filiation au combo allemand n'est pas fortuite, puisque à ses débuts en 2002, Trick Or Treat interprétait des titres du répertoire

d'Helloween, alors que sur l'album "Tin Soldiers", Michael Kiske (ex-Helloween, Place Vendome) apportait son concours vocal sur deux titres. Pour ce nouvel opus, c'est un autre vocaliste connu, André Matos (Viper, Angra, Shaman) qui vient pousser la voix sur "Prince With A 1000 Enemies". Au détour des morceaux, on évolue également sur les terres d'Edguy, notamment sur certains refrains. Au niveau de l'interprétation, on sent que le groupe possède la maîtrise qu'il faut, ce qu'il démontre d'ailleurs à travers le morceau titre de l'album, avec solo de basse, puis de batterie enchaîné par un passage de twin guitares. Excellent, au même titre que le niveau vocal d'Alessandro Conti qui monte dans les aigues avec aisance, sans martyriser nos oreilles et ce n'est d'ailleurs pas un hasard, si ce dernier tient également le micro au sein du Rhaspody monté par Luca Turilli. Un album qui constitue l'une des bonnes surprises de la fin de l'année 2012. (Yves Jud)

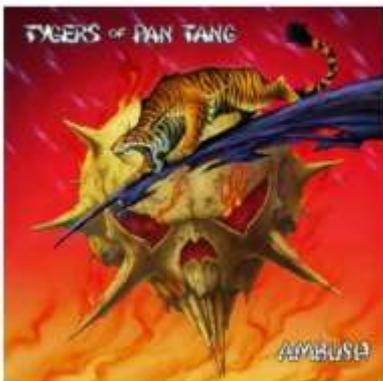


### **TRUCKER DIABLO - THE DEVIL RHYTHM**

**(2012 - durée : 50'38" - 12 morceaux)**

Après Thin Lizzy, U2, Mama's Boys, Glyder, Jaded Sun et bien d'autres, l'Irlande a enfanté Trucker Diablo, un quatuor qui mélange différents styles de métal pour aboutir à un heavy rock sulfureux. L'énergie est bien présente tout au long de cet opus et dès le titre d'ouverture "Drink Beer, Destroy", un titre dans la lignée d'un Buckcherry, en passant par le bluesy survitaminé "Voodoo" à l'inspiration ZZ TOP, tout en terminant avec "Evil Marie", très Thin Lizzy dans l'esprit avec les twins guitares, la pression ne baisse pas. C'est heavy, métal, hard et cela se ressent tout au long de cet opus. Des preuves supplémentaires : "Black and Blue", qui sonne très The Cult ou

"When Angels Die", une sorte de rencontre entre le rock gras de Black Label Society avec une touche de Volbeat. C'est du tout bon, car Trucker Diablo possède assurément le feu sacré du rock ! (Yves Jud)



### **TYGERS OF PAN TANG - AMBUSH (2012 - durée : 49' - 11 morceaux)**

Après le très convaincant "Animal instinct" paru en 2008, Tygers of Pan Tang dont le guitariste Rob Weir reste aujourd'hui le seul membre de la formation originale, nous revient avec l'excellent "Ambush", produit par un certain Chris Tsangarides (Thin Lizzy, Judas Priest, Black Sabbath), qui a travaillé dans les années 80' sur des classiques du groupe comme les albums "Wild cat" ou "Spellbound". A l'écoute de ce nouvel album (le dixième en studio), qui semble tout droit sorti de la NWOBHM, on se dit que Tygers Of Pan Tang est resté fidèle à ce heavy métal direct et mélodique qui avait fait sa réputation, et que le groupe qui a fêté en 2010 ses 30 ans de carrière, a finalement bien vieilli. Il suffit d'écouter des titres comme "Keeping me

alive" ou "These eyes" qui ouvrent le disque, ou "One of a kind", "She" et "Mr.indispensable" pour s'en convaincre. Rob Weir et Dean Robertson, l'autre guitariste, effectuent un gros travail et nous servent en effet d'excellents riffs. Quant au chanteur Italien, Jacopo Meile, que l'on a déjà pu apprécier sur le précédent disque studio du groupe, il évolue dans un registre certes très différent et moins rugueux que celui de Jess Cox ou de John Deverill, les chanteurs historiques des Tygers of Pan Tang, mais se révèle lui aussi très bon. Alors même si le groupe de Whitley Bay ne connaîtra jamais le succès d'un Motörhead, d'un Iron Maiden ou d'un Saxon, on ne peut que saluer sa foi dans cette musique et se féliciter de le voir encore capable de sortir un disque de cette qualité et de botter le cul sur scène à bien des jeunes formations...(Jean-Alain Haan)



### **VENTURIA - DAWN OF A NEW AREA**

**(2012 - durée : 39'09" - 8 morceaux)**

Alors que les deux précédentes réalisations discographiques ("The New Kingdom" 2006, "Hybrid" 2008) de Venturia mettaient en avant un métal complexe, le groupe a décidé pour son nouvel opus "Dawn Of A New Area" de minimiser les parties techniques au profit d'un métal plus abordable. Les titres sont donc plus compacts, alors que la séparation du groupe de son précédent chanteur, permet à Lydie d'être mise plus en avant vocalement, cette dernière se chargeant de la grosse majorité des vocaux sur l'album.

Celle se passe très bien, la chanteuse possédant un timbre clair très mélodique ayant la puissance nécessaire pour se fondre dans la musique du groupe. Le chant masculin n'a néanmoins pas disparu totalement, puisque Charly Sahona (également aux guitares et claviers) lui donne la réplique sur plusieurs titres, cette dualité étoffant le tout, d'autant que Charly, à l'inverse d'autres formations qui proposent cette dualité, possède un timbre rock et non guttural. Les titres, malgré la diminution des parties progressives, restent néanmoins d'un niveau technique élevé ("What We're Here For"), avec de soli de guitares qui vont à l'essentiel, soutenus par de belles parties de claviers, qui intègrent parfois des petites touches électro ("What If I") ou rock, mais avec toujours des riffs bien métal. Plus accessible, ce troisième opus de Venturia possède donc toutes les qualités pour séduire un large public. (Yves Jud)

**9TE Z7**

**MUSIKDÖRSE**  
CD's, Vinyl, DVD's, Metal, Gothik, Pop usw.

**27. Januar 2013**  
12:00 - 18:00 HRS

**Alle Musikstile, DVD's, Videos, Andenken,  
Figuren, Kleider und vieles mehr**

Willst Du einen Stand mieten? Dann melde Dich unter: [z7dane@bluemail.ch](mailto:z7dane@bluemail.ch)

Händler aus dem In- und Ausland

**FRESHMUSIC**  
**MATTHEBYMUSIK**  
**ATLANTIS RECORDS**  
**NECRONOME**  
**STAEULI SOUNDS**  
**ZYXX MUSIC**  
**Steele Fortress Records**

**OUTSIDER**  
**MILAN BABUSKA**  
**PAVRG MUSIC**  
**PLANET TRASH**  
**STUDIO 1**  
Rock and Metal

**FATZE**  
**PSYKO STORE**  
**BERGSCHEIDT**  
**tt musik**  
**musicmill's rare records**  
**HEAVY METTLER RECORDS**

**RECORDS**



### **VISION DIVINE - DESTINATION SET TO NOWHERE**

**(2012 - durée : 51'17" - 11 morceaux)**

Mélangeant habilement power métal avec de parties progressives, Vision Divine développe ces deux aspects à travers son septième opus, un concept album dont l'histoire se base sur la découverte d'une nouvelle planète par quelques humains qui ont quitté la terre devenue trop petite. Leur quête d'un nouvel eldorado sera de courte durée, puisque la nouvelle planète fera à nouveau ressurgir tous les défauts propres aux êtres humains : quête du pouvoir, cupidité, ... A noter, que le groupe a d'ailleurs pris soin de mettre un texte après chaque morceau afin de mieux faire comprendre l'histoire à l'auditeur. Musicalement, les titres sont costauds, avec une dualité

guitares/claviers qui fonctionne très bien, même lors des soli. Les rythmiques sont rapides, juste ce qu'il faut, alors que Fabio Leone, à l'instar de ce qu'il propose chez Rhapsody Of Fire, pose son timbre avec justesse et puissance sans aller dans les envolées lyriques propres au groupe précité. Au détour des titres, on retrouve un mélange des styles musicaux développés par Stratovarius, Dream Theater et Kamelot (est-ce dû au fait que Fabio Leone à tenu le micro dans ce groupe après le départ de son vocaliste Khan, le temps de trouver un remplaçant ?), sans pouvoir parler de plagiat. Il faut dire que l'expérience du guitariste Olaf Thorsen, également dans Labyrinth, permet aux morceaux de s'enchaîner sans cassure, avec des parties heavy ("The Lighthouse"), tout en proposant également un moment de répit à travers la power ballade "Message To Home". Toutes les qualités requises pour permettre à cet album de faire un carton sont donc réunies, alors souhaitons que le public suive, car même si le groupe a vu le jour en 1999 à travers son premier opus éponyme, il n'a jamais connu le succès qu'il mérite (Yves Jud)



### **WHEELS OF FIRE - UP FOR ANYTHING**

**(2012 - durée : 59' - 13 morceaux)**

Le premier album de Wheels of Fire ("Hollywood rocks" sorti il y a deux ans et demi) n'avait pas attiré particulièrement l'attention, mais reconnaissons qu'avec ce "Up for anything", les italiens démontrent à l'image de Danger Zone, Hungry Heart ou de Lionville de bien belles qualités. Le hard mélodique du groupe est en effet inspiré et peut compter sur des invités de marque à l'image notamment de James Christian (House of Lords) et de Robin Beck sur le titre "Don't walk away" ou le guitariste Rob Marcello (Danger Danger) sur "No mercy" et Michele Lupi (Vision Divine) sur "Lay your body down". Emmené par un très bon chanteur (Davide Barbieri),

Wheels of Fire démontre qu'il est capable d'écrire de très bons titres à l'image de "Nothing to lose" ou "No mercy". (Jean-Alain Haan)



### **YOTANGOR - WE SPEAK**

**(2012 - durée : 71'19" - 13 morceaux)**

J'avais déjà accroché sur "King Of Universe", le double album sorti en 2009 du groupe Yotangor et même si "We Speak" n'est pas double, il est néanmoins d'une durée plus que conséquente. Ainsi, pendant plus d'une heure dix, on se retrouve plongé dans l'univers musical très riche de ce groupe toulousain avec une production à nouveau impressionnante de clarté. Légèrement moins complexe que son prédécesseur, cet opus contient toujours de nombreux soli de guitares superbes ("Hold Me Tight", "Eyes On") et plusieurs parties symphoniques, le rôle des claviers étant toujours prépondérant dans ce contexte. Les chœurs classiques sont encore présents

("Save Me"), alors que la voix fluette d'Yngrid donne un côté pop à l'ensemble ("Hold Me Tight"), avec une incursion vers le chant rappé sur "Eyes On". Le côté rock n'est pas négligé, notamment sur "Racism", alors que l'aspect grandiloquent propre à Nightwish est présent sur "Love Is Passion", composition épique à tiroirs qui comprend également des chœurs grégoriens et qui en treize minutes clôt ce bel album. (Yves Jud)

Once a year, they come out to rock... in Hell.

# HELLFEST



21 22 23 JUNE 2013  
CLISSON FRANCE

## KISS *7* TOP

TWISTED SISTER KOHN ~~MAXON~~ AVANTASIA

VOLBEAT VALENTINE DOWN STONESOUR ACCEPT BAD RELIGION

HELLWEEEN TESTAMENT KREATOR Immortal At The Gates NEUROSIS

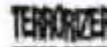
— new names —

3 DOORS DOWN ABSU AMORPHIS ASPHYX CAPTAIN CLEANOFF CEREMONIAL BATH CLUTCH DARK FUNERAL DEAD CONGREGATION EAGLE TWIN EQUILIBRIUM  
EVOKEN HOODED MENACE GHOST THE GHOST INSIDE INQUISITION KAMPFAR KORPIKLAANI MUSTASCH MY DYING BRIDE PAPA ROACH PRIMITIVE  
SINISTER TYR UNCLE ACID AND THE DEADBEATS WINTERSUN WITCHCRAFT

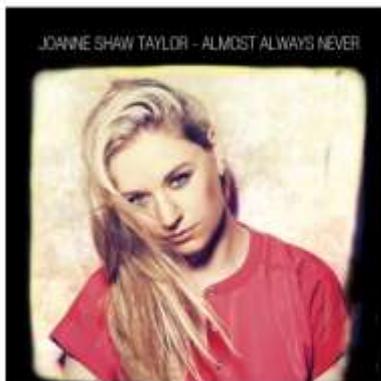
— already announced —

THE ACACIA STRAIN ANTI FLAG ARCH ENEMY ATARI TEENAGE RIOT AURA NOIR BETWEEN THE BURIED AND ME BLACK SPIDERS CANDLEMASS  
CARPATHIAN FOREST COAL CHAMBER CONVERGE CRADLE OF FILTH CRYPTOPSY DANKO JONES FOR TODAY GOD SEED HAEMORRHAGE HARDCORE SUPERSTAR  
HEAVEN'S BASEMENT INSAHN KARMA TO BURN KRISIUN LEPROUS MARDUK MASS HYSTERIA MY SLEEPING KARMA NACHTMYSTIUM NEGATIVE APPROACH  
PARKWAY DRIVE PUNISH YOURSELF RED FANG ROTTING CHRIST SENSER SICK OF IT ALL SKINDRED SPIRITUAL BEGGARS THE SWORD TERROR  
TRUCKFIGHTERS AND MORE THAN 75 OTHER BANDS

3 DAYS PASS AVAILABLE ON [WWW.HELLFEST.FR](http://WWW.HELLFEST.FR)



## BLUES POWER

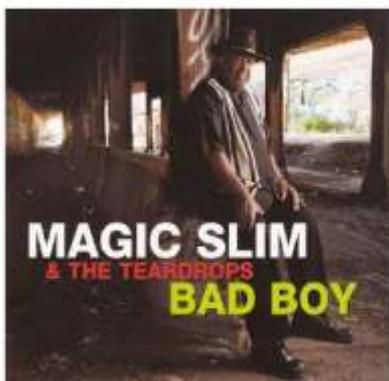


### **JOANNE SHAW TAYLOR - ALMOST ALWAYS NEVER**

(2012 - durée : 64'31" - 12 morceaux)

Troisième opus pour la fouguese blueswoman, Joanne Shaw Taylor. Et à l'instar de ces deux précédentes réalisations, "White Sugar" et "Diamonds In The Dirt", qui lui ont permis de récolter plusieurs titres, dont deux "British Blues Awards" en 2010 et 2011, mais également de partager la scène avec Annie Lennox (Eurythmics) lors du récent jubilé de diamant de la reine Elisabeth II en juin (événement vu par des millions de personnes dans le monde). Pas mal, pour une artiste si jeune, mais hautement justifié par la qualité de la musique de l'anglaise. A l'instar de la nouvelle génération de bluesmen, Joanne dépoussière le genre, en ouvrant le style, mais avec

toujours en point central, un jeu de guitare explosif, où les notes s'enchaînent et virevoltent avec aisance. Parfois, les soli sont survoltés ("Soul Station"), à l'inverse d'autres plus fins ("I Should Stay, I Should Go"). Comme à son habitude, l'anglaise à la voix soul, habite les titres qu'elle chante, qu'elle a composé en grande majorité (onze sur douze). Toujours aussi puriste, la chanteuse/guitariste est allée enregistrer son album aux Usa, à Austin, tout en s'entourant de musiciens expérimentés. A l'aise dans tous les registres, elle n'hésite pas à proposer une musique groovy ("Beautiful Broken"), mais aussi lente (le bluesy "Jealousy", quel solo !), voir plus intimiste, à l'instar du titre acoustique "Army Of One", que l'on croirait sorti tout droit d'un bayou en Louisiane. Un album qui confirme le potentiel de cette artiste qui continue sur le chemin de l'excellence avec ce cd. (Yves Jud)



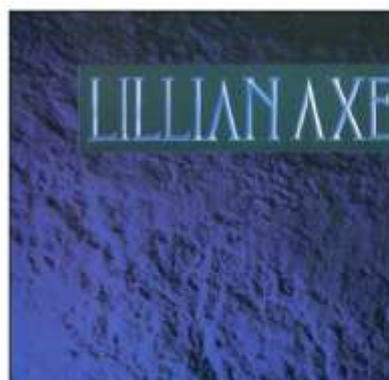
### **MAGIC SLIM & THE TEARDROPS - BAD BOY**

(2012 - durée : 44'40" - 12 morceaux)

Vous déposez le cd de Magic Slim dans votre lecteur et vous voilà transporté dans un club de Chicago. Son nouvel opus suite le blues, celui qui vous donne envie imperceptiblement de taper du pied ("Bad Boy", "Someone Else Is Steppin' In"), le tout mis en avant par un jeu de guitare nerveux et volubile ("Girl What You Want Me To Do"). Accompagné par la rythmique de premier plan des Teardrops, le jeu de Morris Holt alias Magic Slim s'épanouit aussi bien sur ses compos personnelles (trois) que sur des reprises d'Eddie Taylor, Albert King, J.B. Lenoir, ... Ce blues entraînant, qui revient aux sources ("Hard Luck Blues", "Champagne And Reefer") est autant

inspiré par le blues du Mississippi, la région qui l'a vu naître le 07 août 1937 à Torrence que celui de Chicago, où le guitariste chanteur a migré. Un album très varié qui séduira toutes les générations de fans de blues. (Yves Jud)

## CLASSIC CORNER



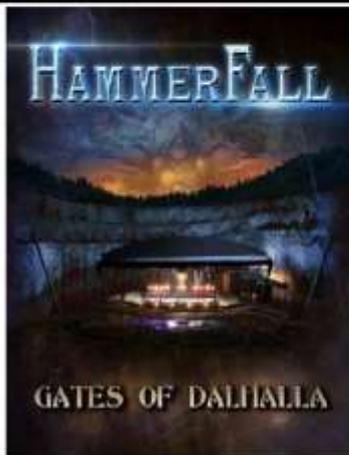
### **LILLIAN AXE (1988 - durée: 36'52" -11 morceaux)**

S'il y a un groupe qui semble avoir le mieux digéré les influences diverses et variées que sont, Bon Jovi, Poison, Mötley Crüe, Led Zep, les Guns sans oublier Ratt, qui semble être son influence majeure, c'est bien Lillian Axe. Le son, la production et la mise en place des guitares sur certains passages font inmanquablement penser à notre rongeur préféré (Ratt, of course !). Nous sommes donc avec ce disque au tout début de leur carrière et le résultat est, que nos lascars ont voulu ratisser (RATT HISSER ! ahahah !!!) large en rassemblant tous les fans des groupes précités. Nous avons même l'impression que la formation n'a pas de personnalité propre en faisant de la musique plus portée sur le commercial que sur le feeling. Et pourtant le

soliste qu'est Stevie Blaze s'en sort plutôt bien en assénant des solos qui feront acte. Certains morceaux tirent également leur épingle du jeu et révèlent un style particulier que le reste de l'album ne laissait en rien

soupçonner. Ces compos s'inscriront durablement dans leur discographie et laisseront une écriture que nos américains utiliseront pour la suite de leur riche carrière ; car les albums qui suivirent atteindront une qualité qui ne fera que croître au fil des parutions. Au final, un groupe qui rentrera dans l'histoire du hard US : incontournable ! (Raphaël)

## DVD

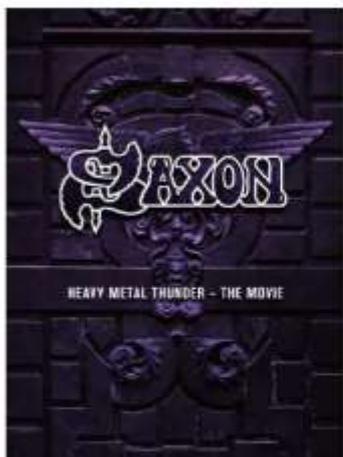


**HAMMERFALL - GATES OF DALHALLA (2012 - dvd - durée : 145' - 26 morceaux / cd 1 - durée : 67'16'' - 15 morceaux / cd 2 - durée : 51'16'' - 11 morceaux )**

Afin de fêter dignement ses quinze années d'existence, Hammerfall a eu l'idée de donner un concert dans un lieu unique, Dalhalla, un amphithéâtre situé au milieu d'une immense carrière, proche de la ville de Rättvik au milieu de la Suède. L'endroit, réputé pour son acoustique naturelle, donne lieu chaque année à plusieurs concerts, principalement jazz ou classique avec des opéras. Les spectateurs bénéficient de conditions optimales pour assister aux concerts, puisque des gradins en escaliers sont installés, alors qu'une étendue d'eau sépare la scène du public. Cette disposition surprend de prime abord, car cet espace empêche les fans de se coller à la scène. Cette disposition explique également que beaucoup de spectateurs sont restés assis pendant le concert, qui

n'a pas bénéficié en plus de conditions climatiques favorables, puisque une pluie battante a fait son apparition pendant le concert, le groupe préférant d'ailleurs plaisanter à ce sujet ("La suède est un superbe pays pour y vivre, sauf pour la pluie !"). Le groupe a également fait preuve d'humour lors du superbe titre "Glory To The Brave", lorsque Joacim Cans après avoir débuté le titre en haut de la scène ne trouvant plus le chemin pour descendre, à demander à ses collègues de rallonger le titre en attendant sa venue. Fun ! Il reste que le contenu de ce concert, très bien filmé d'ailleurs, est impressionnant, avec des morceaux balayant toute la carrière du groupe, avec une pléiade de titres furieux ("Riders On The Storm", "Fury of The Wild") avec toujours ces chevauchées de guitare qui ont fait le succès du groupe et des refrains à chanter ("Let The Hammer Fall"), mais également ces ballades imparables ("Always Will Be"). Gros cadeau pour les fans, plusieurs anciens membres du groupe se sont joints à la fête. C'est ainsi que beaucoup seront surpris de découvrir l'hymne "Steel Meets Steel" chanté entièrement par Mikael Stanne de Dark Tranquillity pour un résultat très convaincant. Le guitariste Stefan Elmgren, qui avait quitté la formation suédoise en 2008, pour devenir pilote de ligne, est également de la fête à travers trois morceaux, au même titre que le guitariste Jesper Strömblad pour un morceau. On retrouve également Roger Pontare, un chanteur suédois, qui a participé à l'Eurovision, habillé en vêtements traditionnels pour une interprétation d'un morceau en suédois ! Réussi au même titre que la participation d'une chorale ("Team Cans" qui reprend notamment le titre mythique "Oh Fortuna" de Carmina Burana) sur trois titres, l'ensemble de ces invités se retrouvant sur scène (même les Crucified Barbara investissent la scène, juste pour le fun) pour le final "Hearts On Fire" avec la pyrotechnie qui va avec (présente également le reste du concert). Durant 2h15 de concert, le groupe s'est offert un beau cadeau d'anniversaire, qu'il a partagé avec son public, tout en ayant eu la bonne idée de le filmer, afin de prolonger la fête dans les foyers. (Yves Jud)

## **SAXON - HEAVY METAL THUNDER - THE MOVIE (2012 - 2dvd's - 5h)**



Quelques mois après l'excellent cd-dvd live "Eagles over Wacken" et pour noëuse faire patienter avant la sortie en février prochain de "Sacrifice", son 21<sup>m</sup> album studio, Saxon nous propose en cette fin d'année un double dvd "Heavy metal thunder - the movie". Un dvd qui comprend tout d'abord un documentaire (sous-titré en français) retraçant la carrière du groupe depuis sa création sous le nom de SOB et agrémenté de nombreux témoignages des musiciens, même d'ex. Saxon comme Graham Oliver et John Lawson, mais aussi de musiciens comme Lemmy, Lars Ulrich de Metallica, Doro ou Fast Eddie Clarke. Un document tout simplement passionnant et bourré d'anecdotes qui fera le bonheur de tous les fans du groupe, de ceux en tous cas, qui ne s'étaient pas déjà procurés ce dvd sur le site Internet de Saxon où il était disponible en effet depuis deux ans déjà.

L'autre intérêt de ce double dvd, désormais dans les bacs, ce sont les concerts inédits qu'il propose, à commencer par les images de ce concert de 1981 au Beat club et de ce live de 2008 à Londres. Vous l'aurez compris, ce "Heavy metal thunder- the movie" est tout simplement indispensable pour tous les fans de Saxon et vient compléter de la meilleure des manières, les dernières livraisons vidéos du groupe comme "To Hell and back again" en 2007 et le récent "Eagles over Wacken"... (Jean-Alain Haan)

### LIVE REPORT



#### **BATTLE BEAST + SONATA**

**ARCTICA** - mercredi 21 novembre 2012 - Z7 - Pratteln (Suisse)

Soirée à 100% finlandaise en ce jeudi 21 novembre avec en guise d'hors d'œuvre, Battle Beast qui grâce à la sortie de leur premier album sur le label Nuclear Blast (album qui était sorti de manière confidentielle avant d'être repéré par le label allemand) et une tournée en avant groupe de Nightwish (également finlandais, faut-il le rappeler ?) sont passés très rapidement d'un statut underground à une position beaucoup plus enviable sur l'échiquier métallique. Mais cette "promotion" subite n'a pas réussie à

tout le monde, puisque Nitte Valo annonçait à ses comparses l'été dernier qu'elle quittait le groupe pour s'occuper de sa famille. Cela rappelle tout simplement qu'il n'est pas évident de toujours concilier passion musicale et vie privée. Quoi qu'il en soit, la Finlande est une terre fertile en vocaliste, et c'est ainsi que Noora Louhimou a repris le micro, une chevelure blonde remplaçant une chevelure noire, mais avec comme point commun, un timbre puissant parfait pour la musique du combo, du heavy très mélodique. Malgré ce changement récent et plusieurs problèmes techniques (un tom de batterie percé, un son de guitare récalcitrant, ...), le combo a assuré grâce à des titres carrés ("Justice And Metal" et "Enter The Metal World" en conclusion de set) et une joie de partager sa passion du métal avec le public qui s'était déplacé ce soir.

Car il faut le reconnaître, à l'instar de Sabaton, il s'est instauré au fil des années et des shows, un véritable lien entre le public du Z7 et Sonata Arctica permettant à la formation finlandaise de jouer devant une assistance nombreuse et même si cela doit faire évidemment faire plaisir au groupe, il n'en reste pas moins, que la pression doit être également chaque fois plus forte. Mais Tony Kakko au chant et ses compères ont su proposer un show varié (certes loin des débuts speed du groupe) avec des titres très mélodiques, parfois progressifs avec même une petite pause acoustique où fut interprété

"Wanted Dead or Alive" de Bon Jovi. Le dernier opus du groupe, "Stones Grow Her Name" a également été mis en avant, à travers plusieurs titres (le très fédérateur "Shitload Of Money", "Alone In Heaven", le magnifique "I Have A Right" avec un travail énorme d'un point de vue vocal, "Cinderblox"), sans que le groupe



n'oublie de jouer l'incontournable "Fullmoon" de ses débuts, tout en terminant par l'incontournable "Vodka", ode à la boisson favorite des membres du groupe et qui a clôt cette soirée de fort belle manière. (Yves Jud)

**BRYAN ADAMS - jeudi 29 novembre 2012 - Volkhaus - Zurich (Suisse)**

Je ne pourrai pas dire que les absents ont eu tort, car dès que l'annonce a été faite pour ce concert si particulier, les billets se sont vendus à la vitesse grand V, malgré des tarifs très élevés. Et oui, car il n'est pas fréquent de voir un artiste, tel que Bryans Adams jouer dans des salles à la capacité réduite et ce d'autant plus quand toutes les places sont assises, réduisant de ce fait le nombre de spectateurs à environ 800, pour un show entièrement acoustique. En effet, le canadien avait décidé d'investir la ville zurichoise pour un show intimiste, juste accompagné du pianiste Gary Breit. Assister à un concert entièrement acoustique aurait pu s'avérer ennuyeux, mais il n'en fut rien, bien au contraire, car le canadien a su mettre le feu pendant deux heures à la salle suisse en interprétant plus de vingt cinq titres de sa longue carrière et l'on n'était pas très loin par moment de l'ambiance d'un concert de rock classique. Il faut dire que débiter le concert avec "Run To You" enchaîné avec "It's Only Love" a permis d'emblée de poser l'ambiance du concert : festive et rock dans l'esprit ! Seul avec sa guitare, parfois jouant de l'harmonica, tout en bénéficiant de l'apport non négligeable de son pianiste, Bryan a réarrangé tous ses hits, expliquant au passage au public qu'il composait souvent de cette manière, seul à la guitare et que les plus grands morceaux n'avaient pas besoin d'artifice pour séduire. Le musicien a d'ailleurs profité de la proximité du public pour discuter ou plaisanter avec lui (proposer deux places libres au premier à deux spectateurs tout au fond de la salle), tout en nous apprenant que son chanteur préféré est Ray Charles, dont il a interprété le titre "I Can't Stop Loving You". Proposant pendant deux heures, une set list alternant titres entraînants ("Cuts Like A Knife", "Summer Of'69") et ballades intemporelles (qui ne se souvient pas "(Everything I Do) I Do It For You", bande son du film Robin des Bois), Bryan Adams a ainsi offert avant l'heure un vrai cadeau de Noël à son public et nul doute, que celui-ci sera encore présent lorsque le canadien reviendra, comme il l'a promis à la fin de cette soirée évènement. (Yves Jud)

**THE ORIGINAL**  
**Rock**  
**MEETS**  
**CLASSIC**

**SO 17. MÄRZ 2013**  
**HALLENSTADION ZÜRICH**

**PAUL RODGERS**  
QUEEN - FREE - BAD COMPANY

**ERIC BAZILIAN**  
THE HOOTERS

**STEVE AUGERI**  
EX-JOURNEY

**CHRIS THOMPSON**  
EX-MANFRED MANN'S EARTH BAND

**VERY SPECIAL GUEST:**  
**BONNIE TYLER**

anyacts  
Live Entertainment

ticketcorner.ch

### **FIRE ROSE + MOLLY HATCHET - dimanche 02 décembre 2012 - Z7 - Pratteln (Suisse)**

En ce dimanche neigeux et glacial, peu de gens avaient bravé les conditions climatiques pour se réchauffer au son de l'un des derniers monstres du rock sudiste des seventies, Molly Hatchet. Avec seulement 150 préventes, le concert aurait pu être déplacé à la Galerie. Un grand merci à Norbert d'avoir maintenu le spectacle dans la grande salle. Le premier groupe, Fire Rose, venait des environs de Bâle et avait la particularité d'avoir en son sein deux de ses membres porteurs d'un handicap physique. Le combo suisse nous a distillé un hard rock de bonne facture, assez pêchu, sans être original. La reprise de *Smoke on the water* qui a clos le set était plutôt réussie. Après cette bonne entrée en matière, Molly Hatchet a tout de suite envoyé la purée avec trois anciens titres *Whiskey man*, *Bounty Hunter* et *Gator Country*, histoire de placer la barre très haut. La set list piochait d'ailleurs essentiellement dans les deux premiers albums d'où étaient issus 7 des 14 titres interprétés, 3 des autres morceaux venaient de "Justice", excellent disque sorti il y a deux ans. Même si l'entame était énergique, il a fallu attendre le titre *Justice* (interprété magistralement) pour que le combo se lâche vraiment. La faible assistance (250 personnes tout au plus) y était peut-être pour quelque chose. Quoi qu'il en soit les deux guitaristes, Dave Hlubek, dernier rescapé du line up d'origine, et surtout Bobby Ingram dans un très grand soir à la gibson, ont mis le feu comme s'ils jouaient devant un stade complet. Avec des enchaînements guitares / claviers de grande classe dans des morceaux à rallonge, comme seul le rock sudiste sait nous en livrer, avec une section rythmique puissante et la voix rauque de Phil Mc Cormack, Molly Hatchet a montré, si besoin était, que le talent et l'énergie étaient toujours au rendez-vous. Les rappels, avec un *Free Bird* fabuleux et un *Flirtin' with disaster* endiablé, ont conclu un set très convaincant. Les absents ont eu vraiment tort. (Jacques Lalande)

### **ROCKIN' CHRISTMAS FESTIVAL - THE FORCE + MANFRED MANN'S EARTH BAND + URIAH HEEP + DEEP PURPLE - samedi 08 décembre 2012 - Berne (Suisse)**

Berne est en fête en ce mois de décembre, puisqu'après le "Metal Christmas Festival" de la veille (Powerwolf, Epica, Edguy, Saxon, Motörhead), la Bernexpo accueillait en ce samedi 8 décembre le "Rockin' Christmas Festival" avec The Force, Manfred Mann' Earth Band, Uriah Heep et Deep Purple, de quoi faire rêver plus d'un fan des seventies. L'assistance était d'ailleurs fortement marquée par les tempes grisonnantes, les calvities avancées et les abdominaux relâchés. The Force est ordinairement un trio helvétique qui balance depuis 10 ans un gros hard bien heavy, bien poisseux avec des influences revendiquées de Thin Lizzy, Lynyrd Skynyrd et Led Zep. On peut imaginer pire comme mentors. Leur dernier opus, "Stone Cold" est d'ailleurs un des très bons disques de cette fin d'année. Or, le combo s'est pointé sur scène avec une formation à 5 musiciens avec un clavier et un chanteur rajoutés au line up habituel. Si l'apport du clavier a donné plus de relief à certaines compositions, notamment à *Be alright*, un bon gros boogie bien gras, l'apport du chanteur reste minime car il s'est montré très emprunté et a manqué bigrement de relation avec le public qui était pourtant totalement acquis à sa cause. Dommage, car en plus, sa voix n'est pas meilleure que celle de Mark Elliott, par ailleurs guitariste, qui officie d'habitude au micro. C'est d'ailleurs ce dernier qui a fait très mal à la Gibson tant dans les riffs que dans les solos ou à la slide. The Force c'est du hard old school avec des titres qui déménagent comme *All I need* ou *Gamblin' man*, mais aussi des compositions un peu bluesy comme *Stone cold*. Le set s'est conclu par *Move on*, de quoi mettre en appétit pour la suite. Alors qu'on pensait ranger Manfred Mann's Earth Band au rang de frères agapes entre amateurs de rock progressif avant les plats de résistance qui allaient suivre, quelle ne fut pas notre surprise de voir un combo en pleine forme! Les dernières apparitions du groupe à Pratteln ou à Colmar m'avaient laissé sur ma faim et j'avais peur de voir le vieux Manfred transformé en vieillard cacochyme (il a quand même 72 ans, l'ancien). Que nenni ! On a retrouvé le musicien de génie qu'on n'espérait plus, dynamique, inspiré et inventif, sortant de ses claviers des sons d'un autre temps. Le chanteur, Robert Hart (qui a remplacé Peter Cox (2009-2011) et surtout Noël Mc Calla (1991-2009) récemment), et le guitariste, Mick Rogers, membre d'origine de l'Earth Band en 1972, étant tous deux dans un très grand soir, c'est une véritable coulée de tubes des seventies sur laquelle le public a surfé pendant une heure : *Martha's Madman* pour débiter (avec déjà un gros solo de claviers), *For you* pour enchaîner, *You Angel You* ensuite, avec la guitare acoustique de Robert Hart remplaçant l'orgue de la version studio, un *Davy's on the road again* fantastique avec un solo de Manfred de derrière les fagots, l'incontournable *Mighty Queen* de Bob Dylan avec une grosse partie de guitare de Mick Rogers et, bien entendu, *Blinded by the light* en rappel. Le son est

bon, la section rythmique musclée, les musicos ont envie de se faire plaisir et de faire plaisir aux 7 à 8000 personnes présentes qui ont réservé au combo l'hommage qu'il méritait. Cela faisait belle lurette qu'on n'avait pas vu l'Earth Band à pareille fête. Pour ce qui est d'Uriah Heep, ce n'était pas chose aisée que de passer après Manfred Mann, d'autant plus que le registre des londoniens est très différent : un son bien lourd avec des riffs taillés à la tronçonneuse, un univers musical beaucoup moins aéré que celui du groupe précédent. La rupture ne fut pas évidente, et il a fallu attendre les vieux titres comme *Sunrise* pour que le public adhère complètement. Ceci étant, les compositions récentes sont intéressantes, mais ne mettent pas autant de frissons que *Gipsy* ou *July Morning* qui font toujours mouche. La section rythmique est extraordinaire avec Russell Gilbrook déchaîné à la batterie et Trevor Bolder (un ancien des Spiders from Mars, groupe de David Bowie au début des années 70), toujours impressionnant à la basse. Là-dessus, Phil Lanzon aux claviers et le vétéran Mick Box à la guitare (seul membre d'origine) peuvent laisser exprimer leur virtuosité et ils ne s'en sont pas privés ! La voix de Bernie Shaw, très haut placée, apporte une touche particulière à l'ensemble, même si on sent que certains registres dans les aigus lui sont désormais interdits.



Pas facile d'interpréter les vieilles chansons comme le faisait le regretté David Byron... C'était du bon Uriah Heep (je les ai déjà vus meilleurs que ça, mais aussi moins bons) qui a terminé son set avec la superbe ballade *Lady in Black* avant un final de malade ponctué par *Free and easy* et *Easy Living*. Excusez du peu ! Après l'histoire, place à la légende... Avec un démarrage fait de *Fireball*, *Into the Fire*, *Hard lovin' man*, *Maybe I'm a leo* et *Strange Kind of Woman*, c'est toutes mes années de collègue qui défilent une par une. C'est tout simplement fabuleux. Tous ces titres n'ont pas pris une ride, ce qui n'est pas forcément le cas de leurs interprètes. Mais les papys font de la résistance et lorsqu'on craint une petite défaillance de Ian

Gillan, c'est le petit jeune de la bande, Steve Morse à la guitare, et Don Airey aux claviers, qui assurent la partie dans des solos et improvisations à couper le souffle, notamment dans des reprises de compositions classiques, comme l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini. A ceux qui prétendent que Deep Purple, sans Blackmore, ce n'est pas Deep Purple, je réponds que Deep Purple avec Steve Morse c'est encore meilleur que Deep Purple. Ce n'est pas pour rien que ce mec-là a été désigné, plusieurs fois, par ses pairs, comme l'un des meilleurs guitaristes américains. C'est un vrai monstre de virtuosité et de précision lorsqu'il joue de sa fameuse "Frankenstein Telecaster", assemblage par ses soins d'éléments de Telecaster et de Stratocaster. Roger Glover fait aussi le show à la basse et Ian Paice assure derrière les fûts (solo dans *the Mule*). Seul Ian Gillan a du mal d'assumer le poids de ses 67 ans et n'a pas l'explosivité sur scène qu'on lui a connue pas le passé. Ceci étant, les cinq compères ont plaisir à jouer ensemble et de façon magistrale les principales pépites de leur répertoire : *Lazy*, avec une bonne intro de Don Airey à l'orgue, ce qui n'est pas forcément simple, et une bonne prestation de Gillan à l'harmonica, le plus funky *No one Came*, la belle ballade *When a blind man cries* (gros solo de Steve Morse), *Perfect strangers*, rappelant au public que l'album éponyme est l'une des dernières grandes réussites du groupe, *Space Truckin'* suivi de l'incontournable *Smoke on the water*, hymne de générations de guitaristes en herbe, une des chansons intemporelles du rock à l'instar de *Stairway to heaven* de Led Zep. Le temps s'est arrêté l'espace de quelques minutes tant l'interprétation du morceau était magique. Pour moi qui les voyait pour la cinquième fois, je pense que c'est le meilleur *Smoke on the water* que j'aie entendu. Cela aurait pu donner lieu à un hommage à Jon Lord, inspirateur du morceau. Cela n'a pas été le cas. Dommage. Les rappels ont débuté avec une bonne surprise, *Hush*, et le combo a porté l'estocade finale avec *Black night*, mettant un terme à un set de 1h45 en tout point remarquable et à un festival bien organisé, avec un mixage du son quasi parfait tout au long des quatre spectacles. Avec un peu plus de temps, Deep Purple aurait pu nous jouer *Highway star*, *Child in time* (difficile pour Gillan) ou *Knockin' at your backdoor*. Mais ne soyons pas trop gourmand : c'était déjà du grand art sans cela... (texte : Jacques Lalande - photo : Nicole Lalande)

**Les coups de cœur 2012 de Yves Jud**

**Cds - 1 : Witchcraft - Legend 2 : Eldorado : Antigravity Sound machine 3 : Serj Tankian - Harakiri 4 : Lionville - II 5 : Threshold - March of The Progress - 6 : Europe - Bag Of Bones 7 : Hellectrokuters - Rock'n' Roll Beggards 8 : Joe Bonamassa - Driving Towards The Daylight 9 : Pastore - The End Of Our Flames 10 : Joanne Shaw Taylor - Almost Always Never**

**Concerts : 1 : The Darlness - Sölversborg - Sweden Rock - Suède - 08 juin 2 : Night Ranger - Monsters Of Rock Cruise - Usa - 27 février 3 : Thin Lizzy - Foire aux Vins - Colmar - 06 août 4 : Gotthard - Firefest - Nottingham - Grande Bretagne - 20 octobre 5 : Bruce Springsteen - Stade Letzigrund - Zurich - Suisse - 09 juillet 6 : Wolfmother - Sonisphere - Amnéville 08 juillet 7 : King Diamond - Sölversborg - Sweden Rock - Suède - 09 juin 8 : Therion - Z7 - Pratteln - Suisse 9 : Bryan Adams - Volkhaus - Zurich - Suisse 10 : Flying Colours - Z7 - Pratteln - Suisse - 14 septembre**

**Dvds : 1 : Hammerfall - Gates of Dalhalla 2 : Pretty Maids - It Comes Alive - Maid in Switerland 3 : Monsters Of Metal - The Ultimate Metal compilation - Vol. 8 4 : Saxon - Heavy Metal Thunder - The Movie 5 : Steel Panther - Britsih Invasion 6 : Tarja - Act 1 7 : Blackmore's Night - A Night In York 8 : Stone Temple Pilots - Alive In The Windy City 9 : Udo - Live In Sofia 10 : Ulver - The Norwegian National Opera**

**Body Piercing**  
sans RDV

**Modification Corporelle**  
Informations  
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers  
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Cirot Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78

### Les coups de cœur 2012 de Jean-Alain Haan

**Cds - 1 : Rush - Clockwork Angels - 2 : Black Country Communion - Afterglow 3 : Muse - The 2<sup>nd</sup> Law 4 : Marillion - Sounds That Can't Be Made - 5 : Europe - Bag Of Bones 6 : Steve Harris - British Lion 7 : Rodrigo Y Gabriela - Area 52 8 : Mass Hysteria - L'armée des ombres 9 : Kiss - Monster 10 : Gotthard - Firebirth**

**Concerts - 1 : Fates Warning - Z7 - Pratteln - Suisse - 06 mars 2 : Mötley Crüe - St Jakob - Bâle - Suisse - 21 juin 3 : Gotthard - La Laiterie - Stasbourg - 17 octobre**

**Dvd : Saxon - Heavy Metal Thunder - The Movie**

### Les coups de cœur 2012 de Jacques Lalonde

**Cds - 1 : Nightwish - Imaginaerum - 2 : D-A-D - Dic-Nii-Land after dark 3 : Accept - Stalingrad 4 : Koritni - Welcome to the crossroads - 5 : Battle Beast - Steel 6 : Blaze Bayley - The King of metal 7 : Ian Gillan and Tony Iommi - Who cares 8 : Rush - Clockwork Angels 9 : Europe - Bag of bones 10 : Katatonia - Dead end Kings**

**Concerts - 1 : Epica - Summer Breeze , Dinkelsbühl, Allemagne, 17 août 2 : Deep Purple - Rockin' Christmas Festival - Berne - Suisse - 8 décembre 3 : Accept - Z7 - Pratteln - Suisse - 15 avril 4 : Lynyrd Skynyrd - Winterthur - Suisse - 12 juin 5 : Manfred Mann'Earth Band - Rockin' Christmas Festival - Berne - Suisse - 8 décembre 6 : D-A-D - Z7 - Pratteln - Suisse - 26 février 7 : Therion - Z7 - Pratteln - Suisse - 10 octobre 8 : Great White - Z7 - Pratteln - Suisse - 13 octobre 9 : Scorpions - Nancy on the rocks - 2 juin 10 : Nightwish - Lyon - Halle Tony Garnier - 20 avril.**

### CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES - A VOIR

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse - [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH)) :

**GUN BARREL + WIZARD + MAJESTY + GRAVE DIGGER** : dimanche 20 janvier 2013

**THE 69 EYES** : mardi 05 février 2013

**BOPPIN B** : vendredi 08 février 2012 (Galery -Pratteln)

**ROGER CHAPMANN & THE SHORTLIST** : mercredi 20 février 2013

**D-A-D** : samedi 23 février 2013

**NEAL MORSE BAND & MIKE PORTNOY & FLOWER KINGS** : mercredi 27 février 2013

**VDELLI** : jeudi 28 février 2013 (Galery -Pratteln)

**HELHEIM + TAAKE + MOONSORROW + PRIMORDIAL** : vendredi 1<sup>er</sup> mars 2013

**AT VANCE** : dimanche 03 mars 2013 (Galery -Pratteln)

**HELLOWEEN + GAMMA RAY (Hellish Rock Part II)** : lundi 04 mars 2013

**TM STEVENS - SHOCKA ZOOLOO** : mardi 05 mars 2013 (Galery -Pratteln)

**KATRIN ROUSH** : dimanche 10 mars 2012 (Galery -Pratteln)

**LIVING COLOURS** : vendredi 15 mars 2013

**SHAKRA** : jeudi 28 mars 2013

**STEVE LUKATHER** : lundi 1<sup>er</sup> avril 2013

**ELLIOT MURPHY** : jeudi 04 avril 2013 (Galery -Pratteln)

**STRATOVARIUS + AMARANTHE** : mardi 09 avril 2013 **ERJA**

**LYYTINEN** : jeudi 11 avril 2013 (Galery -Pratteln)

**BLUTENGEL** : vendredi 12 avril 2013

**AVANTASIA** : samedi 13 avril 2013

**AVANTASIA** : dimanche 14 avril 2013

**LORDI** : mardi 16 avril 2013

**MARK SWAY** : vendredi 19 avril 2013

**SPIRITUAL BEGGARDS** : vendredi 19 avril 2013 (Galery -Pratteln)

**SLÄDU & FRIENDS** : samedi 20 avril 2013

**PENDRAGON** : lundi 06 mai 2013

**THE FINEST SELECTION OF AOR, MELODIC ROCK,  
CLASSIC ROCK, HARD ROCK & WESTCOAST**

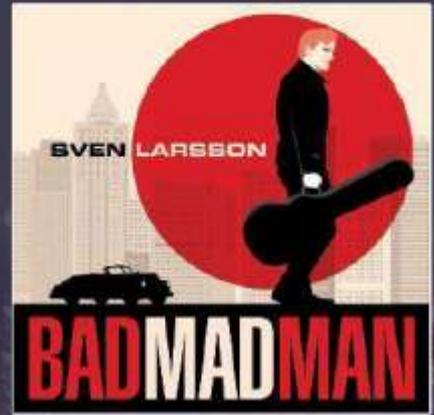
Available in stores and as Digital Download from November 2nd 2012 on:



**DANGER ZONE - Undying**  
The comeback album of the Heavy Rockers  
12 melodic Hard Rock hymns  
co-produced by Jody Gray (Loudness, EZO)

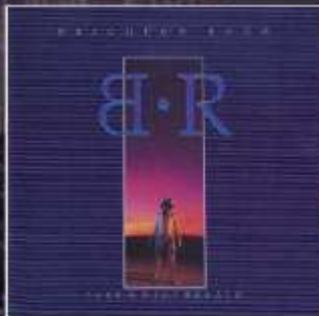


**F.E.A.S.T. - Strong, Wild and Free**  
Album number 2 by Fabri Kiarrelli and  
his band. The perfect combination  
of Hard Rock and Melodic Rock



**SVEN LARSSON - Bad Mad Man**  
New album by the guitarist of Street Talk, Gallion,  
& Lionville. Among others feat. Göran Edman  
(Malmsteen, Glory) & Fredrik Bergh (Bloodbound)

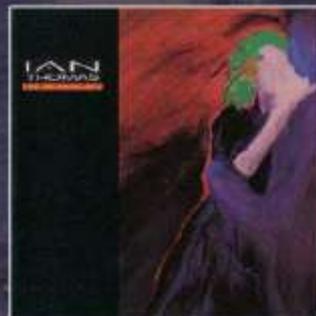
Coming soon from the Warner Music Canada archives :  
AOR and Melodic Rock classics with an excellent, brand new Remastering



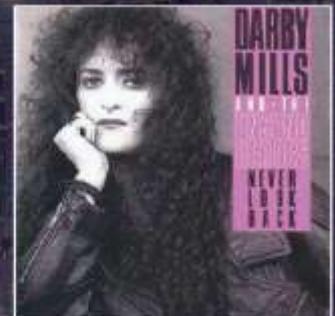
**BRIGHTON ROCK**  
Take A Deep Breath



**BRIGHTON ROCK**  
Love Machine



**IAN THOMAS**  
Levity



**DARBY MILLS**  
Never Look Back



**OUT  
NOW**

**FROZEN RAIN - Ahead Of Time**  
the second AOR / Melodic Rock master piece  
by Kurt Verecke's Band  
all songs feat. Carsten 'Lizard' Schulz on lead vocals  
Mix: Alessandro Del Vecchio (Lionville, Hardline)  
Mastering: Dennis Ward (Ultasonic, Pink Cream 89)

**LIONVILLE - S/T**  
Pure AOR is back in a BIG WAY. feat. Lars Eklund (Work Of Art)  
on lead vocals, Bruce Galtsoch (Richard Marx, Chicago), Tommy  
Denander, Sven Larsson, Anabella Vitone, Eric Merzsaue (W.E.T.)  
& the Shining Line team. Incl. songs by Richard Marx, Bruce Galtsoch,  
Amy Sky and Robert Sill (Work Of Art).  
Produced & mixed by Alessandro Del Vecchio (Edge Of Forever, Issa)



Exclusive **LIONVILLE**  
Live Show October 19th 2012

**FIREFEST**

The new album "LIONVILLE II"  
will be out on November 30th 2012



**HARTMANN - Balance**  
The fourth HARTMANN studio album "Balance"  
presents the band at the top of their game.  
Catchy Melodic Rock with a modern approach on the highest  
international level, backed by a top notch production.  
Produced by Oliver Hartmann (Avantasia, ex-Ar Vance)  
Mixed by Sascha Paeth (Goggy, Avantasia, Kamelot)  
**Hartmann on Tour + support (without Jaded Heart):**  
13.11. D-Augsburg, Spectrum (plus support t.b.a.)  
15.11. D-Cologne, Underground (plus support Mercury Tide)  
**Hartmann + Jaded Heart - double headliner tour:**  
28.11. CH-Pratteln, ZF  
29.11. D-Bochum, Zeche  
30.11. D-Aschaffenburg, Colosseum  
01.12. D-Hamburg, venue t.b.a.  
02.12. D-Berlin, K17



Also available :  
**HARTMANN - Home**  
Re-issue including the bonus track  
"It's All Right"

[www.oliverhartmann.com](http://www.oliverhartmann.com)

Distributed in the UK through :  
[www.cargorecords.co.uk](http://www.cargorecords.co.uk)



[www.avenue-of-allies.com](http://www.avenue-of-allies.com)  
[info@avenue-of-allies.com](mailto:info@avenue-of-allies.com)

### AUTRES CONCERTS :

**THE BOOMERS + PATRICK RONDAT** : samedi 16 janvier 2013 - Espace Culturel - Eloyes

**BILLY TALENT** : mardi 29 janvier 2013- La Laiterie - Strasbourg

**BLACK PEARL + DIRTY PASSION + RHINO BUCKET** :

samedi 02 février 2013 - Rock City - Uster (Suisse)

**THE ROBERT CRAY BAND** : mardi 26 février 2013 - Kaufleuten - Zurich (Suisse)

**JOE BONAMASSA** : mercredi 27 février 2013 - Volkhaus - Zurich (Suisse) (complet)

**JOE BONAMASSA** : jeudi 07 mars 2013 - Kontzerhaus - Fribourg en Breisgau (Allemagne)

**LAGERSTEIN + EX DEO + ALESTORM** : mardi 12 mars 2013 - La Laiterie - Strasbourg

**BETH HART** : samedi 16 mars 2013

**FOR MANY REASONS + NO RETURN + HATESPHERE** :

samedi 16 mars 2013 - La Laiterie - Strasbourg (club)

**D-A-D** : mercredi 27 mars 2013- La Laiterie - Strasbourg

**BETH HART** : mardi 02 avril 2013- Kaufleuten - Zurich (Suisse)

**AMARANTHE + STRATOVARIUS** : mardi 02 avril 2013- La Laiterie - Strasbourg

**STEVE HACKETT** : samedi 20 avril 2013- Kaufleuten - Zurich (Suisse) **JOE**

**COCKER** : mercredi 22 mai 2013 - Hallenstadion - Zurich (Suisse)

**DEPECHE MODE** : vendredi 07 juin 2013 - Stade de Suisse - Bern (Suisse)

**BON JOVI** : dimanche 30 juin 2013 - Stade de Suisse - Bern (Suisse)

**DEEP PURPLE** : mardi 13 août 2013 - Foire Aux Vins - Colmar

**PETER GABRIEL** : mardi 08 octobre 2013 - Arena - Genève (Suisse)

### GRAND CASINO DE BÂLE ([www.grandcasinobasel.com](http://www.grandcasinobasel.com))

**ASAF AVIDAN** : dimanche 14 avril 2013

**MICHAEL SCHENKER' TEMPLE OF ROCK** : mercredi 15 mai 2013

WWW.YOUTHGONEWILD.CH

**RAZY LIXX**

**CRUSHER**

RAVETEL

TICKETINO. YOUTHGONEWILD  
Everybody's Ticketing LIVINGSITE

**fr 25.01.** TÛRE: 20:00

**Flösserplatz** WWW.FLOESSERPLATZ.CH  
5000 AARAU

**Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Sophie Louvet, Active Entertainment, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Gregor (Avenue Of Allies), Stefano (Tanzan Music), Emil (Uterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner, Denise. (Starclick), Dominique (Shotgun Generation) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), Chapitre (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay), Cultura (Wittenheim), Cora (Wittenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique ..... <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

[alexandre.marini@alsapresse.com](mailto:alexandre.marini@alsapresse.com) : journaliste et photographe (Alex)

[jah@dna.fr](mailto:jah@dna.fr) : : journaliste (Jean-Alain)

